

VITICULTUREP.10

Comment le Canton débusque les emplois illégaux



HÔTELLERIEP.10

Audrey Meyer dépoussière l'histoire des Trois Couronnes

CHABLAISP.07

À Leysin, le centre des sports a encore animé les débats

ENVIRONNEMENTP.05

Première semaine de la durabilité pour Corseaux et Corsier

Riviera Chablais Hebdo

Réserver sa partie de padel en quelques clics? Une halle connectée pourrait voir le jour à Veytaux

Page 00

Pub

30 SEPT. – 12 OCT. 2025

THÉÂTRE MONTREUX RIVIERA

LE CRÉDIT

THEATRE-TMR.CH

L'édito de Karim Di Matteo

Le sanglier prend de la hauteur

Le sanglier se plaît à raviver la délicate question de sa cohabitation avec l'être humain (si on peut parler de cohabitation quand celle-ci définit ses contours à coups de fusils). Le Service de la faune vaudois pensait avoir freiné l'inexorable progression du suidé en plaine et sur les pentes du Jura ces dernières années en donnant autant de liberté que possible aux disciples de Diane, mais la tâche prend des airs de montagne à la Sisyphe. Le sanglier a redoublé d'efforts depuis l'an dernier dans les pâturages des Alpes vaudoises qu'il plaît à saccager, afin d'y débusquer sa pitance. Ces vastes étendues proches des forêts le mettent par ailleurs plus facilement à l'abri des viseurs. Ajoutez-y une fertilité en hausse et vous aurez une petite idée du dénuement qui gagne les paysans de montagne et exploitants d'alpages privés d'un précieux fourrage et fatigués de voir la liste des complications s'allonger pour exercer leur exigeant métier de passion. Si vous avez déjà essayé de planter une clôture électrifiée sur plusieurs centaines de mètres dans une pente à 40%, vous aurez une petite idée de leur découragement. Raison pour laquelle ils appellent à l'aide. Mais bien malin celui qui pourra leur apporter une réponse satisfaisante.

P.03

CAFE DU STAND

Tournée d'adieu!

Après 23 ans de service dans cette adresse populaire, Claude Clos dévoile quelques secrets qui ont marqué l'enseigne de sa patte.

Page 16

M. L. Dumauthioz - 24 heures

MONTREUXP.05

En 10 ans, la Maison de quartier est devenue le coeur battant de Clarens, entre cohésion sociale et multiculturalité.

VOTATIONP.07

À Bex, les classes en conteneurs dureront plus longtemps que prévu après le non à l'extension du collège.

CHÂTEAU-D'ŒXP.09

Pas touche au Pôle santé



600 personnes se sont mobilisées jeudi lors d'un grand cortège pour défendre les intérêts du Pôle santé du Pays-d'Enhaut. La ferveur populaire a résonné jusqu'au gouvernement qui venait d'abaisser la coupe budgétaire à 120'000 francs.

CARNET NOIRP.07

Dernier départ pour l'ancien pilote Georges Gachnang.

EnergyFit[®] un programme sur mesure pour ma maison.

027 763 14 11 → energyfit-genedis.ch

L'efficacité énergétique en 3 étapes

Genedis L'énergie. La vie.

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper :
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper :
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera :
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais :
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã
De Visu Stanprod

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés :
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés :
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur :
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Christophe Boillat

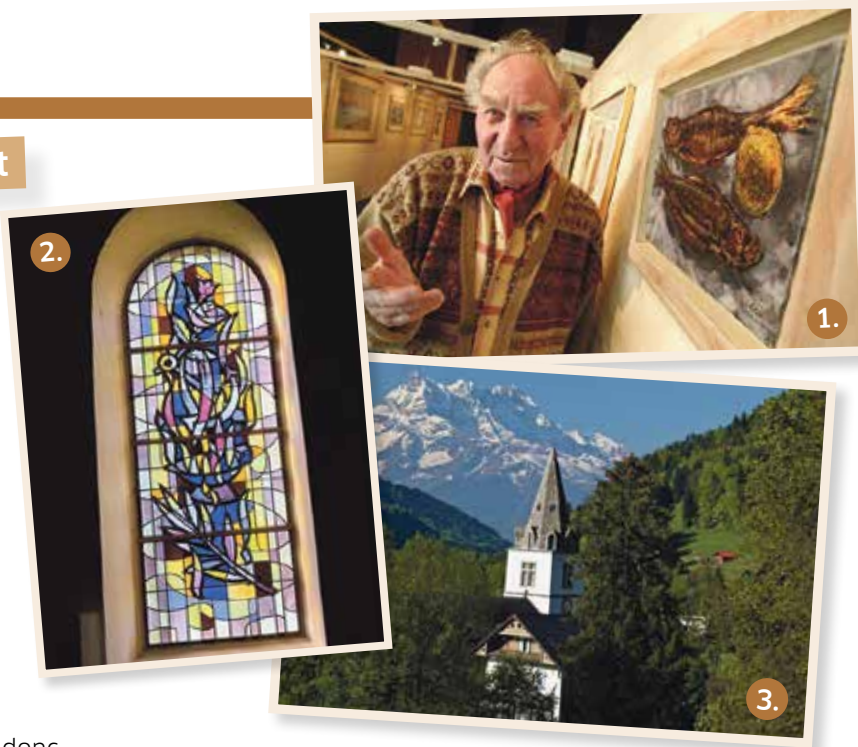
Prahin, Cergnat
et leurs vitraux

Il y a 50 ans, trois vitraux étaient posés dans le joli temple de Cergnat, qui trône sur la commune d'Ormont-Dessous, entre Le Sépey et Leysin. C'est dans le chœur du vénérable édifice que deux hautes fenêtres et un médaillon ont été placés. On n'a jamais connu le nom du généreux mécène qui a payé et fait don de ces œuvres à la paroisse. Ces magnifiques vitraux ont été façonnés dans l'atelier du peintre-verrier Jean Prahin, alors établi à Rivaz. L'ancienne église dédiée à Saint-Maurice, et devenue temple réformé, prend ainsi place dans la longue liste des lieux de culte décorés par Prahin, que l'on surnommera plus tard «Le serviteur de la lumière». Auparavant, cet artiste majeur (1918-2008) a conçu les vitraux de l'Eglise de Saint-Vincent à Montreux, un peu plus loin sur Vaud à Essertines-sur-Rolle, Champagne, à la Chapelle du Château de Lucens, à Orbe, mais encore dans plusieurs édifices

religieux de France; une quarantaine en tout. Il y a un demi-siècle, lors de la pose à Cergnat, Jean Prahin mettait la dernière main aux nouveaux vitraux de l'abbatiale de Payerne. Le sanctuaire paroissial de Cergnat – monument historique vaudois – s'orne donc d'une série intitulée «L'amour divin» qui, selon le pasteur le jour de son inauguration, «exprime la grandeur de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, offert aux hommes et ressuscité». Fidèle au travail tout teinté de symbolisme, Jean Prahin a toujours voulu mettre à l'honneur la pratique des anciens artistes et artisans verriers. Selon un spécialiste de l'époque, son travail à Cergnat est un «retour aux sources, celles du Moyen Âge, où les vitraux étaient exécutés en fonction d'un rythme solaire. C'est ici le cas où la lumière éclaire le chœur de ses premiers rayons, le matin».

Prahin était l'ami de l'immense peintre Ernest Biéler, et le considérait comme un Maître. Le vitrailliste avait fondé en 2002 la Fondation Jean Prahin La Paleyre dans sa maison au Monteiller sur la commune de Chexbres. Ses buts sont de promouvoir «toute activité propre à mettre en valeur le patrimoine artistique vaudois; et à y maintenir un foyer de culture voué en particulier à la présentation d'œuvres de peintres et de sculpteurs». Il meurt en 2008 des suites d'une maladie.

Sources: journaux régionaux de l'époque



- 1. Le célèbre vitrailliste Jean Prahin.
| Archives 24heures
- 2. «L'amour divin», le nom donné aux vitraux installés il y a 50 ans.
| DR
- 3. Le temple de Cergnat.
| DR

Le trait de Dam

p. 10



LE MOT
D'CHEZ NOUS



CHINDER, C'EST
TOUT UN ART!

Allez, entre nous, qui ne l'a jamais fait? Un petit bout de papier habilement dissimulé dans sa trousse. Ou une page entière de Wortschatz recopiée sur un bras... À l'école, l'art délicat de «chinder» – de tricher, de pougner – est une discipline peu valorisée. Et toujours très mal récompensée par le corps enseignant. Alors que franchement, la créativité parfois débordante des élèves mériterait d'être appréciée à sa juste valeur, non? Le «chindage» se pratique également au jass, lorsqu'on retient une carte maîtresse pour tromper l'adversaire. Ça reste toujours moins héroïque que de scotcher un théorème sur son effaceur... **RBR**

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**



Un migrateur mélomane et polygame

Appelez-moi Jean-Michel... Jean-Michel Jarre. Ouais, le Jean-Michel Jarre des plaines, c'est moi. Je suis un précurseur, Monsieur synthétiseur. Là où je vais plus loin que le musicien français, c'est dans le cosmique. Ouais, moi, je chante comme un synthé et je vole en même temps. En plus, avec mes plumes-antennes sur la tête, j'ai un p'tit air d'alien, non? J'en ai aussi le côté vert, mais je brille plus, c'est clair. J'ai d'autres couleurs à ma palette. Je fais dans l'irisé, moi. Jetez un œil au ciel! Vous verrez que je suis vraiment un chanteur acrobate. Et pis, je fais un autre bruit aussi. Avec mes ailes, le bruit du van, cette espèce de gros tamis qu'utilisent les vanneurs. Ouais, c'est ce qui m'a donné mon nom. Là, avec mes potes, on commence à bourlinguer. On sera plus nombreux en novembre. On migre, comme chaque automne. Profitez de nous

mater. Ça va peut-être pas durer! On est grave en danger. Même que c'est un phénomène mondial! Attention, reluquez-moi cette rareté! Ben ouais, vous aimez trop assécher. Nous, on aime l'humidité. J'vous en veux plus, parce que depuis quelques années, vous vous donnez du mal pour me sauver. Je suis même devenu votre lueur d'espoir! Je me marre... Bon, on se donne du mal nous aussi pour nous reproduire. Et franchement, c'est pas du tout cuit. Je suis un polygame contrarié. Je les veux toutes. Le problème, c'est qu'y en a pas assez. Y a même des années où j'me retrouve sans pépée! Alors je chasse, pour tuer le temps. Je change de tactique, pour pas m'ennuyer. Les jours de flemme, c'est le bec dans la vase et je chope ce qui traîne au toucher et à l'observation. Ouais, j'ai pas besoin de lunettes, moi. Insecte, ver de terre, araignée, ça remplit son mâle. Et

pis parfois, je fais dans le sophistiqué: je pratique la méthode du «pied tremblant». J'agite la patte, ça fait flipper les bêtes, elles bougent, je les vois, j'me sers. Ouais, on n'est pas des génés dans la famille. Nos femelles, quand elles le sentent, il se peut qu'elles oublient leurs œufs dans le nid d'autres limicoles. Mais pas tout le temps non plus! On n'est pas des marouffes chez les vanneaux huppés!



Le vanneau huppé prêt à attraper tout ce qui lui passe sous le bec: insecte, ver de terre ou araignée.
| Wikimedia

Après ceux du Jura, le sanglier saccage les pâturages alpins

Paysannerie de montagne

Des éleveurs se disent impuissants face aux dégâts inédits constatés depuis l'an dernier et appellent les autorités à réguler les populations de suidés. Le Canton de Vaud dit veiller au grain.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

«Démunis.» «Dépassés.» Tels sont les termes d'Anne-Christine Nicole Della Valle et Eric Ginier, deux agriculteurs actifs sur les hauteurs de La Comballaz, près des Mosses. La cause de leur dépit? Le sanglier, qui s'en prend à leurs pâturages de manière particulièrement véhémente depuis l'an dernier. Selon les deux paysans de montagne: «On n'a jamais vu ça.»

Que ce soit sur les pentes de Pleines Joux, Chaudet et Larzay pour la première, ou de Sonnaz pour le second, le spectacle est le même: une succession de portions de terre aux allures de champ miné avec son lot de mottes retournées. «Là, on voit que ça a été fait ces derniers jours», pointe Eric Ginier. «Là, ça date du printemps. Là, de l'automne dernier», ajoute-t-il dans les minutes qui suivent.

En groupes et de nuit, pour éviter les chasseurs, les sangliers s'en donnent à cœur joie pour débusquer leur content de protéines (vers de terre et vers blancs) ou de truffes et autres bulbes

de crocus. «Pour nous, c'est autant d'herbe et de fourrage en moins pour nos bêtes», regrette Anne-Christine Nicole Della Valle, en montrant l'un des spots saccagés.

Un début de solution a pris la forme de deux longues clôtures électrifiées posées avec son mari dans des pentes ingrates où le suidé s'est montré particulièrement dévastateur. Quand cela est possible, on tente de repositionner les mottes arrachées ou, selon la saison, de réensemencer.

Plus c'est chaud, plus c'est haut

Luc Jacquemettaz, inspecteur de police faune-nature dans une partie du secteur des Préalpes, se dit «sollicité toutes les semaines pour constater des dégâts». «Ils ont toujours aimé descendre en plaine et remonter selon leurs besoins, mais ils ont l'air d'apprécier s'attarder à la montagne, notamment vers le Chamossaire et Les Mosses.»

Frédéric Hofmann, chef de section à la Direction générale

de l'environnement, confirme: «L'altitude ne les freine plus, ni même la neige. Ils montent de plus en plus haut, et une dizaine de communes des Préalpes vaudoises ont connu des dégâts avérés depuis 2024.» Il ajoute toutefois que «l'ampleur du phénomène et les populations de sangliers sont sans commune mesure avec ce qui est observé dans le Jura».

Le réchauffement climatique explique en partie cette colonisation des Alpes. Le même qui favorise des effectifs de sangliers repartis à la hausse après les gros efforts de régulation qui ont suivi le pic de dommages enregistré entre 2018 et 2022. «Les femelles tendent à se reproduire plus jeunes, à diverses périodes et en plus grand nombre», reprend Frédéric Hofmann.

Un secteur sous pression

Le sanglier se plaît particulièrement dans le secteur de la Pierre du Möellé et du Mont-d'Or, celui où paissent les bêtes d'Anne-Christine et Eric, à plus de 1'500 mètres d'altitude.

Un gros point rouge est du reste apparu sur la carte cantonale des «dommages causés par le sanglier aux cultures, prairies et pâturages» en 2024, cette couleur étant réservée à la fourchette des 5'000-15'000 francs de dégâts.

Sur la liste des 117 communes vaudoises décrétées «à risque»,

«soit celles où des dégâts de plus de 500 francs ont été constatés ces deux dernières années», Noville et Yvorne sont les deux représentantes du Chablais, mais rien sur les hauts. De là à penser que des communes des Préalpes sont appelées à intégrer une carte actualisée chaque année, il n'y a qu'un pas: à elle seule, Anne-Christine Nicole Della Valle en est déjà à 2'500 francs de dédommagement pour 2024 et d'autres sont en attente d'un versement.

“

Pour nous, ces trous, c'est autant d'herbe et de fourrage en moins pour nos bêtes. Si c'est possible, on tente de repositionner les mottes ou, selon la saison, de réensemencer”

Anne-Christine Nicole Della Valle
Agricultrice

«Mais il n'est pas question ici de se poser en victime, tient immédiatement à préciser l'agricultrice, je suis contente de pouvoir prendre soin de nos pensionnaires quadrupèdes et de préserver cet alpage familial. Simplement, le sanglier ajoute des contraintes de plus sur une liste déjà longue d'exigences posées en termes d'équipements et de travaux d'entretien des pâturages, sans compter les sollicitations et problématiques liées au développement d'un tourisme dit quatre saisons.»

Ces zones à risques ne sont par ailleurs pas un détail pour les éleveurs, puisque l'aide financière du Canton en dépend. L'achat des clôtures électriques y est financé à 80%, contre 40% ailleurs, plus un franc par mètre linéaire pour la pose et l'entretien. «Cette mesure s'applique toutefois en plaine, tranche Frédéric Hofmann. Poser des clôtures à ras le sol en montagne demande une quantité de piquets effroyable dans des terrains difficiles, on ne les préconise pas. Il faut privilégier une bonne collaboration entre agriculteurs, chasseurs et gardes-faune.»

La chasse comme régulateur

Eric Ginier estime par ailleurs que «des clôtures, c'est bien, mais ça ne fait que déplacer le problème ailleurs. À plus long terme, il faut que le Canton prenne ses responsabilités et régule davantage».

Frédéric Hofmann l'entend bien, mais rappelle toutefois que de nombreuses mesures ont déjà été consenties depuis 2018: période de chasse élargie de trois mois en été, réduction du prix du permis, filière de valorisation de la viande de sanglier, ouverture



Le sanglier prend de la hauteur dans les Alpes vaudoises où il a redoublé d'effort pour retourner des pâturages. | Adobestock

des réserves de faune dans les zones à risques, etc. «Nous faisons tout en termes d'incitation pour réduire la population de sangliers, même si une augmentation est à nouveau constatée depuis 2024. Dans les Préalpes, il y a un souci supplémentaire, c'est l'immensité du territoire qui rend l'animal difficile à trouver.»

Du côté des chasseurs de la Diana des Alpes vaudoises, on assume ce rôle de régulation. «Il y a 5-6 ans, croiser un sanglier pour un chasseur, c'était le Graal, explique son président Denis Buchs, aujourd'hui, on peut en

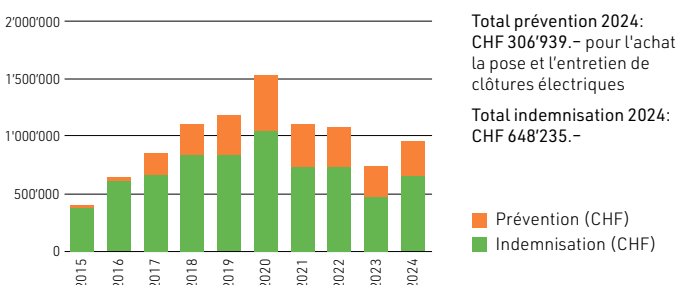
croiser partout et nous avons 8 mois par an pour le tirer. Comme le loup et le lynx s'en prennent peu à lui, il ne reste que nous et nous recevons des demandes du Canton pour donner un coup de main.»

Même du côté de Pro Natura Vaud, Alberto Mocchi, secrétaire général, admet que «l'action humaine s'avère nécessaire et nous ne sommes pas opposés à la chasse de cette espèce». Tout au plus, ajoute-t-il, «une réflexion plus vaste doit avoir lieu quant à la protection des cultures. Les tirs de régulation ne sauraient être la seule solution envisagée».

Le Canton a versé un million en 2024

Dans le rapport annuel de la faune 2024 de l'État de Vaud, la carte consacrée aux dommages attribués au sanglier s'apparente à une constellation de points du Jura à l'Est vaudois, plus ou moins grands selon les dégâts. Le plus gros, celui des plus de 5'000 francs de dommages, se retrouve à trois endroits dans le Chablais: Noville (proche de la réserve des Grangettes), Yvorne et vers La Comballaz-Les Mosses. Au total, le Canton a versé près d'un million pour de la prévention (307'000 francs pour l'achat, la pose et l'entretien de clôtures électriques) ou des indemnités (648'000 francs). Au niveau du nombre de sangliers prélevés sur l'ensemble du canton, la chasse y a contribué pour 1'127, les tirs de gestion par les employés de l'État pour 232. Parmi les autres causes de mortalité constatées en 2024, l'immense majorité (93%) revient au trafic automobile (169). Parmi les cultures touchées, la préférence du sanglier va au maïs (29%), aux céréales (21%), aux pâturages permanents (19%) ou encore à la prairie artificielle ou permanente (10%).

Évolution des montants de prévention et d'indemnisation, toutes cultures confondues



Eric Ginier est démuni face aux déprédations à répétition du sanglier depuis l'an dernier. Il appelle à une plus grande régulation de l'animal dans les Alpes vaudoises. | K. Di Matteo



AVIS D'ENQUÊTE

BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 01.10.2025 au 30.10.2025

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	2025-118
N° camac:	240287	Parcelle(s):	4995
Coordonnées:	2558410 / 1147265		

Description des travaux: **Construction de 2 villas contiguës (A et B) avec garages enterrés (2 x 1 place), 2 places extérieures et d'une villa individuelle (C) avec garage enterré (2 places), 2 places de parc extérieures, accès et aménagements extérieurs**

Situation: **Chemin de Vers-chez-Cottier 22a et 22b, 24 - 1807 Blonay**

Propriétaire(s): **Dent Jusana**


Auteur(s) des plans: **Dupont Architectes S.A., Route de Moudon 32, 1670 Ursy**

Demande de dérogation: **Art 20 RPE (surface bâtie) corrigée par l'inscription d'une mention de restriction de droit public à la propriété (962 CC) fondée sur art. 99, LPrPNP art. 14 alinéa 1 fondée sur art. 15**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 30 octobre 2025, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BEX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 01.10.2025 au 30.10.2025

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	1347
N° CAMAC:	243480	Parcelle(s):	1347
Coordonnées (E / N):	2°56'7"959 / 1°12'1"523		
N° ECA:	5401		

Nature des travaux: **Construction nouvelle**

Description de l'ouvrage: **Construction d'une nouvelle installation de communication mobile existante pour le compte de Swisscom (Suisse) SA et Salt Mobile SA avec mât, systèmes techniques et nouvelles antennes pour les technologies 4G et 5G / BXRE – VD_1376A**

Situation: **Route du Châtel 1.3, 1880 Bex**


Propriétaire(s): **COMMUNE DE BEX**

Auteur(s) des plans: **BAUMANN ANJA CABLEX AG**

Demande de dérogation: **Art. 153 Construction nouvelle / Art. 156 Equipement technique Art.24 LAT Construction hors zone à bâtir**

Particularité(s): **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme et du bâti, Rue Centrale 1 à Bex



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 27.09.2025 au 26.10.2025

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	14993
No CAMAC:	240207	Parcelle:	968
Coordonnées (E / N):	2°55'8"125 / 1°14'3"570		
No ECA:	4334		

Nature des travaux: **Transformation(s), Rénovation des façades, amélioration de l'enveloppe thermique avec remplacement du système de chauffage et installation de panneaux photovoltaïques.**

Situation: **Av. Mayor-Vautier 11,13 et Rue Jaman 9 1815 Clarens**

Propriétaire: **IMMOBILIENGESSELLSCHAFT MANUELA AG NUNZIO LO CHIATTO**

Auteur des plans: **JAQUET FABRICE, GUILLET ARCHITECTURE SA**

Demande de dérogation: **Dérogation à l'article 9 al. 5 RZR de la Commune de Montreux**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BEX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 01.10.2025 au 30.10.2025

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	6732
N° CAMAC:	240570	Parcelle(s):	6732
Coordonnées (E / N):	2°56'8"125 / 1°12'1"980		
N° ECA:	975		

Nature des travaux: **Construction nouvelle**
Démolition d'une grange, construction d'une villa individuelle sur 2 niveaux et d'un garage.
Création de 2 places de stationnement. Installation d'une PAC extérieure et pose de panneaux photovoltaïques en toiture. Abattage de 5 arbres et plantation de 5 arbres compensatoires.

Situation: **Chemin des Narcisses 20**

Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): **L'HOSTE GILBERTE MARLYSE BONJOUR BALSIGER, REMY VESTIA IMMOBILIER SA**

Auteur(s) des plans: **CRISTOBAL EUSTASIO CRISTOBAL ET DELGADO ARCHITECTES SA**

Demande de dérogation: **Art.15 LPrPNP et art. 19 RLPrPNP**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie.**

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme et du bâti, Rue Centrale 1 à Bex



Nous, les aveugles, voyons autrement.

Par ex. avec les oreilles...

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons: ucba.ch

UCBAVEUGLES

Union centrale suisse pour le bien des aveugles



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BEX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 27.09.2025 au 26.10.2025

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	6146
N° CAMAC:	239546	Parcelle(s):	6146
Coordonnées (E / N):	2°56'5"486 / 1°12'1"471		
N° ECA:	3729		

Nature des travaux: **Transformation(s), Rénovation énergétique, agrandissement du bâtiment ECA n° 3729 existant et pose d'une palissade de 1.80m de hauteur**

Situation: **Domaine du Rhône 1**

Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): **CORREIA RICARDO - SEIGLER FACILITY SÀRL**

Auteur(s) des plans: **MEDINA MATTHEW - MEDINA.ARCHI SÀRL**

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme et du bâti, Rue Centrale 1 à Bex



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du 01.10.2025 au 30.10.2025

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	4220
N° CAMAC:	242682	Parcelle:	1113
Coordonnées:	2556850/1144660		


Situation: **Route de Chailly 167a**

Description de l'ouvrage: **Construction d'un carport**

Propriétaires: **PPE, pour le compte de CASELLA Laura et Giuseppe**

Auteur des plans: **BORGEAUD Nicolas, ingénieur, GÉO SOLUTIONS ingénieurs SA, Vevey**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 01.10.2025 au 30.10.2025

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	15673
N° CAMAC:	244009	Parcelle:	5140
Coordonnées (E / N):	2°55'9"605/1°14'2"385		
N° ECA:	5496		

Nature des travaux: **Changement ou nouvelle destination des locaux, Création d'une terrasse de 30 places et diffusion de musique d'ambiance à l'intérieur du restaurant**

Situation: **Av. Nestlé 1, 1820 Montreux**

Note de Recensement Architectural: **3**

Propriétaires: **NG LAP KENT ET DU YI LOT 1, PPE RIVES DE LA BAYE, ADMINITRATEUR PPE : FABRICE NICOLIER ROLAND SAVARY IMMOBILIER SA**

Auteur des plans: **HERZOG SOPHIE**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



Cette édition est également disponible en format **e-paper**



riviera-chablais.ch/se-connecter

Un repas qui se raconte en images

À l'Hôtellerie de Châtonneyre à Corseaux, douze convives s'attablent devant une nappe étonnante: quand les lumières se tamisent, elle se transforme en écran. Des cepes apparaissent, les coteaux de Lavaux s'esquissent, puis se déploient jusqu'à se fondre dans la première assiette. Le ton est donné: le repas sera visuel, sonore et gustatif.



Fruit d'une collaboration entre Thématis et Lumen Créations, ce dîner immersif raconte Lavaux et Vevey en six séquences. Chaque plat dialogue avec un mapping vidéo, où les images privilégient une poésie mouvante. La première bouchée incarne l'esprit du terroir: tartelette à la feuille de vigne, sérac, gelée de Chasselas et jambon cru. «On dirait que le vin pousse sous nos yeux», sourit une convive. Suit une quenelle de brochet nappée d'une sauce écrevisses-yuzu, servie avec épinards aux pignons et caviar Oona; sur la nappe, des bateaux à vapeur sillonnent le Léman.

Le troisième service étonne: wonton croustillant garni de saucisse au chou et truffe vaudoise, accompagné de poireaux au vin rouge. Le croquant asiatique sublime la rusticité locale. La séquence fromagère joue la carte ludique: espuma de vacherin, Malakoff et tomme fleurette, relevés d'un chutney de kiwi vaudois. Enfin, le Galet de Vevey conclut avec élégance.

Entre chaque service, une narration et un show immersif relient thèmes et saveurs. Les convives échangent, apprennent, se laissent porter. Deux heures trente s'écoulent sans qu'on s'en rende compte, rythmées par voix, bruitages et musique qui font voyager dans l'histoire et l'esprit d'innovation de la région. Proposé à 195 CHF (offre de lancement), le tarif reflète la richesse de la prestation. L'accord mets-vins du Lavaux (+50 CHF) ajoute une dimension rare : déguster un Grand Cru tandis que la vigne s'anime devant soi. Le concept séduit autant les groupes de 8 à 14 personnes – où la dynamique collective renforce le plaisir – que les réservations individuelles, propices aux rencontres inattendues. Disponible les jeudis, vendredis et samedis soir à 19h, cette table singulière conjugue patrimoine culinaire et innovation numérique.

Lavaux, Patrimoine mondial de l'UNESCO, trouve ici une nouvelle scène d'expression. On repart avec plus qu'un souvenir gastronomique: l'impression d'avoir goûté un paysage et cultivé son esprit.

repasimmersif.ch

Hôtellerie de Châtonneyre, Corseaux



« On est les oreilles et les mains facilitatrices du quartier »

Montreux

Depuis une décennie, la Maison de quartier Jaman 8 réunit, sous son toit à Clarens, les habitants de la commune. Ce tiers-lieu, célébré le week-end dernier, ne désemplit pas année après année.

Liana Menétrey
lmenetrey@riviera-chablais.ch



La Maison de quartier Jaman 8, située à Clarens, a fêté ses dix ans d'existence ce week-end. | L. de Senarclens

«Il s'agit d'être à l'écoute des besoins réels des habitants – pas de ceux que l'on suppose à leur place, mais de ceux qu'ils expriment eux-mêmes», défend Karim Boukhaf, coordinateur-animateur à la Maison de quartier Jaman 8. C'est sur ce principe qu'a été bâti le projet, inauguré en 2015.

Mais son origine remonte en réalité bien plus loin. Déjà en 2004, l'ouverture temporaire d'un centre de loisirs à Clarens avait mis en lumière un manque criant: celui d'un lieu de rencontres. «On s'est vite rendu compte qu'il fallait un espace pour se réunir, notamment pour les mamans allophones», assure

Simon Smith, chef de service de la cohésion sociale, des familles et de la jeunesse à la Commune de Montreux.

Aux côtés de Julien Jaunin, animateur à Jaman 8, il est l'un des initiateurs du projet. Mais c'est en 2009 qu'il prend un nouvel élan grâce au programme urbain «CLARENSEMBLE». «On a monté un groupe de citoyens pour définir la conception et le fonctionnement de la Maison. Ça a pris du temps, il y avait beaucoup d'avis, il fallait en dégager le bien commun», se souvient Simon Smith.

Le bâtiment est finalement construit quelques années plus tard et la Maison ouvre ses portes en 2015. À ce moment, le collège Vinet — situé juste en face — manquait cruellement de

place. Deux étages seront alors consacrés à ses classes. «Ça crée une dynamique intéressante, explique Karim Boukhaf. Certains mangent à notre réfectoire à midi, et l'après-midi ils jouent au centre de loisirs et il arrive que leurs mamans suivent des cours de français par exemple.» Depuis cette période, ce tiers-lieu socioculturel ne désemplit pas. «On est les oreilles et les mains facilitatrices du quartier», glisse l'animateur.

Comme à la maison

Simon Smith ne cache pas sa satisfaction face au chemin parcouru. Le chef de service souligne notamment l'investissement de son acolyte: «C'est Karim qui a insufflé l'esprit. Il l'a fait vivre, soigné, arrosé, mis du soleil.» De telle sorte que «certains voient cette Maison comme la leur».

C'est le cas de Tamara Ménétre. La Clarensienne a fréquenté Jaman 8 dès son ouverture, alors âgée de 14 ans. «J'y allais tous les jours après l'école, ça me permettait de me ressourcer.» Rencontrant des difficultés à l'école, elle bénéficiait des aides aux devoirs. Aujourd'hui encore, la stagiaire employée de commerce, retourne rendre visite aux animateurs, jouer avec les enfants et filer un coup de main pour les manifestations. Ce week-end encore, à l'occasion des célébrations, elle n'a pas manqué le rendez-vous. «Déjà dix ans... C'est beaucoup d'émotions!»

Corsier et Corseaux en mode durabilité

Environnement

Les deux Communes s'allient pour proposer une semaine d'activités ludiques, entre enjeux existants et alternatives possibles.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

Réparation de vélo, fabrication de produits ménagers ou construction d'un nichoir à insectes: du 6 au 11 octobre, un florilège d'activités est à découvrir sur les hauts de Vevey.

Au cœur de cette initiative communale, il y a la stratégie climatique finalisée des deux Communes. Car les autorités viennent d'arriver au bout de leur Plan énergie et climat communal (PECC). Une dénomination qui évoque la feuille de conduite de ces deux villages en matière de durabilité.

Que ce soit pour découvrir son territoire communal sous l'angle des plantes envahissantes, de la rentabilité des installations de panneaux photovoltaïque ou pour se questionner sur l'alimentation et son impact sur l'environnement, il y en a pour tous les goûts et tous les âges.

Accompagner le changement

La semaine se décline en quatre thématiques principales, soit l'alimentation, la biodiversité, l'énergie et les déchets. «Les Communes ont réuni les parties

prenantes, soit les associations locales, les écoles et les différents services, afin de construire un fil rouge écologique qui parle au plus grand nombre», explique la coordinatrice du projet Ligaya Scheidegger du bureau veveysan Bio-Éco.

Du lundi au vendredi, Corsier-sur-Vevey et Corseaux convient les participants à déambuler dans les vignes ou à planter des arbustes indigènes. Pour conclure cette semaine, une journée festive accueillera le samedi dans le parc Chaplin plusieurs associations ou entreprises de la région actives dans la transition écologique et sociale.

trait-union-corsier.ch/pecc



Scannez pour ouvrir le lien

Du lundi 6 au samedi 11 octobre à Corsier-sur-Vevey et Corseaux. Activités gratuites. Pour certaines, les places sont limitées et les inscriptions sont obligatoires.



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.



Un sanglier tiré du livre «Le Bestiaire sauvage», de Rien Poortvliet. | DR

L'humour des sangliers

Ces jours-ci, grâce aux belles pluies de ces dernières semaines, les pâturages et les forêts sont devenus de vrais dictionnaires à champignons. Tôt l'autre matin, mon bon chien et moi, nous marchions en admirant – moi, c'est sûr, lui beaucoup moins – avec de vraies émotions l'incroyable diversité de formes et de couleurs qui sont surgies de la terre, le gris des clitocybes, le rouge des amanites, le vert des strophaires, l'orange des lactaires et le blanc immaculé des agarics. Il faut emmener les enfants en balade dans les sous-bois, leur ouvrir les yeux sur ce monde réel et si subtil, et si par chance vous en trouvez un, tout en restant prudent, leur faire humer le parfum du bolet frais. Cela vaut mille heures d'école, j'en suis certain. Cela dit, j'aurais bien voulu avoir le flair de mon chien quand je suis tombé sur une autre création de la nature: les labours que des sangliers avaient dessinés dans la nuit précédente aux environs d'un grand chêne généreux en glands. Je sais combien cela est embêtant pour les paysans, je l'ai déjà dit, mais ces larges plaies ouvertes à coup de museau dans la terre des champs et pâturages ameublent par les averse répétées, m'inspirent tous les jours des pensées pleines de mystères et d'admiration. Le sanglier sort de la préhistoire, il est chassé, il parvient à survivre dans les nuits du monde moderne. C'est drôle, une fois rentré à la maison, juste avant la nouvelle averse onctueuse, j'ai lu une information qui a renforcé mon affection pour les sangliers. L'histoire vient du sud de la France, d'un village au cœur d'un parc naturel. On préparait un enterrement, tout était réglé, mais quelle surprise en ouvrant le caveau familial dans lequel le défunt devait reposer: des marcassins s'y étaient installés! C'est le charme des animaux, de faire sourire même de choses graves. Si un humain allait dormir dans un abri funéraire, on le montrerait du doigt, mais des bébés sangliers, on sourit (moi en tout cas). Cela m'a rappelé mon enfance dans les cimetières et j'évoque ces choses-là avec d'autant plus de plaisir que la Toussaint approche. Avec mes frères et sœurs, j'allais dans les pas de mes parents fleurir les tombes familiales, et, traversant le champ de dalles et de marbres, je ne cessais de regarder avec insistance dans les fosses que l'écroulement des vieilles tombes laissait entrevoir. Je m'arrêtais, je me baissais, j'espérais voir dans la noirceur de l'éboulement ce que j'imaginais être des squelettes ou des fantômes. Je n'avais pas peur, j'étais curieux. Quand j'y pense, comme j'aurais aimé découvrir des sangliers dans ces tombes fracassées! Hélas, mes enquêtes sont toujours restées infructueuses, et j'ai dû me contenter de faire fonctionner mon imagination. Ni sanglier, ni fantôme. Pour me consoler, quand le chien m'a laissé m'asseoir dans son fauteuil club, j'ai ouvert un livre que j'adore. «Le Bestiaire sauvage» du grand peintre hollandais Rien Poortvliet. C'est davantage qu'un livre, c'est un ami qui, au fil des pages, me ramène aux émotions les plus profondes que la nature m'a offertes. Je me demande ce que je dirai, dans 100 ans, si des sangliers viennent faire dodo dans ma tombe... Je leur annonce déjà qu'ils seront les bienvenus, ces vieux camarades de la nuit!

Pub



DERNIERS JOURS

LIQUIDATION TOTALE

FIN DE BAIL | TOUT DOIT DISPARAÎTRE

DEUXIÈME DÉMARQUE

ROLF BENZ

H A U S

anthamatten

MEUBLES

BÂTIMENT STÖCKLI
Rte Industrielle 11 - 1806 Saint-Légier-La Chièssaz
anthamattenvevey.ch - 021 943 40 40





Conforama

À toi le choix.

Choisis
-33%
sur **TOUT!***

Très GRANDE réouverture

le mercredi 1^{er} octobre 2025
à Villeneuve

Choisis le
showcase gratuit avec
Bastian Baker
le samedi 4 octobre à 18h

Choisis
-50%
pour les 50 premiers clients*
seulement le mercredi 1^{er}
et jeudi 2 octobre

Choisis une **voiture**,
un **canapé de rêve**
et bien plus
encore à gagner!*

Conforama Villeneuve Pré-Neuf, 1844 Villeneuve

Lundi - Vendredi: 9h-19h
Samedi: 9h-18h

Nocturne le vendredi 3 octobre:
jusqu'à 20h

Showcase live avec Bastian Baker

Samedi 4 octobre à 18h

Retrouve la superstar de la région en direct dans notre magasin! Chante, danse et profite d'un moment exceptionnel à nos côtés. Entrée gratuite - une occasion unique à ne pas manquer!



Credit photo: Mike Wolf

-50% sur l'article de ton choix pour les 50 premiers clients*

Mercredi 1^{er} et jeudi 2 octobre

Découvre notre magasin fraîchement rénové et repars avec ton produit préféré à moitié prix. Une offre exceptionnelle... mais réservée aux plus rapides!



Temps fort pour les enfants

du mercredi 1^{er} au samedi 4 octobre

Les plus jeunes sont à l'honneur: ballons colorés offerts, un manège installé sur le parking pour s'amuser chaque jour, et des séances de maquillage (mercredi après-midi et samedi toute la journée). Une visite qui promet rires et souvenirs inoubliables. (Ballons, manège & maquillage pour enfants).



Offres sensationnelles et réductions jusqu'à -60%

Jusqu'au mardi 28 octobre

Profite de promotions exceptionnelles et de prix cassés sur une large sélection de produits: mobilier, cuisine, décoration, électroménager, électronique, multimédia et bien plus encore. Des réductions incroyables... mais uniquement dans ton magasin de Villeneuve.

Confo Malakoff et autres gourmandises

du mercredi 1^{er} au samedi 4 octobre

Retrouve chaque jour nos stands gourmands: barbe à papa, crêpes, boissons et churros. Le samedi 4 octobre, régale-toi avec un Malakoff tout juste frit - offert aux 250 premiers clients entre 11h et 14h30. Un rendez-vous festif et convivial à partager en famille ou entre amis.



Tente ta chance à notre roue de la fortune

Mercredi 1^{er}, vendredi 3 et samedi 4 octobre

Viens fêter la réouverture de ton magasin rénové! Participe à notre roue de la fortune: remises immédiates et cadeaux à gagner, dans la limite des stocks disponibles. Un événement spécial à ne pas manquer!



*Conditions en magasin de Villeneuve.

conforama_ch

ConfoCH

conforama_ch

conforama.ch

20x en Suisse

Les Bellerins disent non au projet de collège



Les salles de classes en conteneurs à Bex sont appelées à durer plus longtemps que prévu. | DR

Votation

À plus de 62%, les citoyens n'ont pas voulu de la variante municipale d'extension du complexe du Pré-de-la-Cible. En substance: trop cher et mal pensé.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Pour les parents d'élèves de Bex, il faudra attendre plus longtemps que prévu pour voir disparaître les conteneurs provisoires installés dans la cour du BAP (bâtiment principal). Les citoyens de Bex ont en effet balayé le crédit de 3,4 millions de francs qui devait permettre d'étudier l'extension du collège du Pré-de-la-Cible entre la mini-piste d'athlétisme du collège actuel et les terrains de tennis et de foot. Le résultat est net: plus de 62% de non sur les 2'514 bulletins valables. À noter que le sujet a mobilisé les Bellerins avec un taux de participation de 42,9%.

Le projet visait à pallier le manque de places qui est appelé à se creuser au vu des projections. Du reste, personne ne conteste la nécessité d'un nouveau bâtiment. Mais la droite bellerine avait obtenu par voie de référendum que le corps électoral se prononce pour valider ou non le oui aux trois quarts du Conseil communal du 5 mai dernier.

Celle-ci pointait le coût du projet (estimé à ce stade à 66

millions), mais aussi différents autres points, comme le déplacement des courts de tennis, l'aménagement des terrains du FC Bex, la transformation du bâtiment de l'ancienne Société vinicole pour abriter le centre des jeunes et une bibliothèque-ludothèque, ou encore le déplacement du local de répétition de l'Harmonie du Chablais.

«Le résultat de ce vote est très clair, se réjouit le PLR et référendaire Philippe Sarda. Ce que nous souhaitons maintenant, c'est une table ronde pour trouver des solutions, car les besoins sont avérés, mais pas n'importe comment en termes de coûts et d'emplacement. Pour nous, là, c'était clairement une dépense abusive!»

Un vote «très clair»
Le syndic socialiste, Alberto Cherubini, prend acte d'un vote «très clair». «Nous allons être amenés à repenser ce projet, en fédérant toutes les tendances politiques.» À quand une solution? «Je ne sais pas, mais je doute que la Municipalité entreprenne des démarches concrètes pour construire un nouveau complexe avant la fin de cette législature (ndlr: fin juin 2026). Mais cela sera assurément une priorité de la prochaine.»

La construction était prévue dès 2028 en plusieurs étapes sur dix à quinze ans. 720'000 francs ont déjà permis d'organiser le concours d'architecture qui a primé le projet intitulé «Philomène». L'œuvre du bureau genevois GDAP prévoit 25 classes supplémentaires, ainsi qu'une aula de conférence et trois salles de gymnastique.

Chablais

Le centre sportif de la Place large sera rénové

Leysin

Non sans discussion, les élus ont débloqué 2 millions de francs pour remettre à niveau les murs de grimpe et courts de tennis. Les Leysenouds pourront à l'avenir s'adonner au padel.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

«J'en appelle au respect des uns et des autres.» La mise en garde de la présidente du Conseil communal de Leysin en ouverture des débats sur la rénovation à 2 millions de francs du centre sportif de la Place large jeudi dernier, dit tout des vives discussions qui ont prévalu ces dernières semaines.

Comme l'a rappelé le syndic Jean-Marc Udriot, «à Leysin, chaque fois qu'on parle de centre sportif, ça discute beaucoup, et notamment sur les coûts». Ce fut notamment le cas pour le centre sportif «du bas» de Crettex-Jaquet et c'est rebelle avec son homologue du centre du village.

Un centre vétuste

Les échanges sont néanmoins restés cordiaux. L'essentiel avait probablement été dit en amont

du Conseil: les 2 millions ont été acceptés à une très large majorité.

Il faut dire que l'état du centre situé au cœur du village est «mauvais», comme l'a reconnu Vincent Mottier, président de Gestion sportive de Leysin SA et élu de l'Entente leysenoude (qui s'est abstenu pour éviter le conflit d'intérêt). «Il faut que nous puissions avancer et éviter des procédures longues de dix ans comme pour Crettex-Jaquet.»

Le fait qu'aucuns travaux d'envergure n'aient été engagés depuis l'ouverture de 1987 vaut aujourd'hui un effet de rattrapage. La dynamique de diversification touristique exige en outre de revoir l'offre du complexe.

Les travaux prévoient de construire de nouveaux murs de grimpe, de rénover les courts de tennis intérieurs et extérieurs, d'améliorer l'efficacité énergétique du bâtiment et de régler un gros problème d'étanchéité.

«Ce centre fuit de partout, j'ai vu qu'il fallait aligner des linges vers les courts de tennis...», a lancé Théophile Cuche, porte-parole de l'Entente. J'ai par ailleurs l'impression qu'on répète certaines erreurs du passé et que ce projet manque d'un fil rouge.»

Brock Fiedler (Entente) a appelé à le refuser. «On agit dans la précipitation, ce projet n'est pas abouti. L'offre de la piscine doit être étoffée. Le padel, c'est une bonne idée, mais pourquoi à l'intérieur, à la place d'un court de tennis qui rendra difficile l'organisation des tournois.



Le centre sportif de la Place large sera remis au goût du jour pour 2 millions de francs. Certains auraient voulu une rénovation complète. Trop chère, selon la Municipalité. | DR

Je préconise de tirer 2 millions de francs du fonds de la taxe de séjour et avec les 2 millions dont nous disposons déjà, cela permettrait un projet plus cohérent.»

Shelley Lugon-Moulin (Entente) a carrément déposé un amendement, afin de conserver le quatrième court de tennis – qu'elle juge indispensable au vu de la demande générale et des écoles internationales – en renonçant au padel. Proposition refusée.

Deux autres ont été acceptés: un crédit complémentaire de 120'000 francs pour remplacer l'ascenseur et 30'000 francs pour étudier une solution de chauffage «solaire-thermique» qui limiterait le recours aux énergies fossiles.

Budget de compromis

Daniel Niklès, municipal des sports, ne cache pas la logique de «priorisation». «Les variantes d'une rénovation complète de la seule piscine font état de montants de 7 à 18 millions de francs! L'entier de l'étanchéité, c'est 2,1 millions. Alors oui, nous parons au plus pressé.»

Jean-Marc Udriot a ajouté que «la Commune faisait avec ses moyens». «Les frais d'exploitation sont de 900'000 francs par an pour nos centres sportifs. Nous n'avons pas de sacs d'or cachés.»

Du reste, le budget reste lié à des demandes en cours de subventions et prêts étatiques. Les travaux sont prévus de décembre prochain au printemps 2027.

Georges Gachnang, dernier départ d'une légende

Carnet noir

Figure marquante du sport automobile suisse, grand-père de Natacha Gachnang et Sébastien Buemi, l'Aiglon nous a quittés le 23 septembre.

Patrice Genet
redaction@riviera-chablais.ch

«Je rajeunis dès que je suis au volant d'une voiture ancienne. Je retrouve toutes mes sensations. Je me sens même plus libre qu'avant, car le chrono ne compte plus, c'est juste du plaisir», disait-il à nos confrères du «Nouveliste» en août 2015 «en se glissant prestement dans sa Maserati Cegga de 1969», lors du mémorial de voitures anciennes Grône-Loye, en Valais. Georges Gachnang a fini de rajeunir ce mardi 23 septembre à l'âge de 94 ans, mais il aura poussé jusqu'au bout le plaisir de l'automobile.

À l'été 2023, à 92 ans, il ouvrait ainsi la route des pilotes lors de la course de côte Massongex-Vérossaz. Et il y a tout juste un mois, il était encore présent lors de la neuvième édition de la rétrospective Ollon-Villars. Président d'honneur de l'épreuve historique, il en avait rejoint les rangs en 1998. «Georges était quelqu'un de très serviable, très gentil, souligne le président du comité d'organisation d'Ollon-Villars Jean-Luc Monachon. Il était toujours à disposition, toujours prêt à dépanner. Il nous a souvent prêté

des voitures. C'était un homme généreux et passionné.»

De la F1 aux 24 Heures du Mans

Une passion au travers de laquelle Georges Gachnang a marqué le sport automobile suisse, fondant avec son frère Claude, décédé en 2021, l'écurie CEGGA (acronyme de Claude et Georges Gachnang Aigle). «Douze voitures de course ont été construites par la Scuderia CEGGA avec des moteurs Maserati et Ferrari, dont deux voitures de Formule 1», nous rappelle le magazine Auto Sport Suisse, ajoutant que Georges Gachnang a testé l'une d'elles, construite en 1966 et équipée d'un moteur douze cylindres Ferrari, sur le circuit du Grand Prix de Monza.

Avant cela, il avait participé aux mythiques 24 Heures du Mans, à une reprise, en 1960, aux côtés du Lausannois André Wicky et de Jean-Maurice «John» Gretener, décédé en 2016 aux Evouettes. Les trois hommes ne seront pas classés, pour cause de «distance parcourue



Georges Gachnang, en 1965. | photo collection Gachnang - Archives 24heures

insuffisante». Mais l'histoire ne s'arrête pas là puisque, la passion transmise, Sébastien Buemi, petit-fils de Georges Gachnang et cousin de l'ancienne pilote Natacha Gachnang, remportera à quatre reprises ces mêmes 24 Heures du Mans avec Toyota (2018-19-20-22).

Devenu agent... Toyota,

Georges Gachnang a fondé Gachnang Automobiles en 1971 et construit un garage au centre d'Aigle avant qu'une carrosserie ne vienne compléter l'offre en 1989. En 2008, Georges transmettait son entreprise à son fils Olivier, terminant d'ancrer le nom de Gachnang dans le bitume chablaisien.

En bref

MONTHEY

Le site chimique pointé pour pollution

Vaud, Valais et Genève ont annoncé vendredi la présence de triazole, substance provenant de produits pharmaceutiques et agrochimiques, dans l'eau du robinet issue du Léman. Selon les analyses, le site chimique de Monthey est principalement concerné, avec un taux sept fois plus élevé que la limite fédérale. Alors que le site vient de lancer les travaux de son terminal rail-route, il doit désormais établir un bilan de ses rejets dans le Rhône. Toutefois, les autorités assurent que l'eau du robinet reste «sans danger pour la santé humaine ou animale à la lumière des preuves scientifiques à disposition des services cantonaux concernés». **LME**

ST-MAURICE

Non au projet de la carrière des Râpes

Les Agaunois et Agaunoises ont tranché ce dimanche sur l'avenir de la carrière des Râpes. 60% rejettent le projet qui visait une modification partielle d'un PAZ (Plan d'aménagement de zone), causant l'intensification de l'exploitation ces prochaines années, suivie d'une renaturation dans 30 ans. L'argument des nuisances sonores a sans doute fait pencher la balance. L'avenir du site reste en suspens. Le taux de participation a été élevé: 58%. **LME**

Jouera-t-on bientôt au padel sous l'autoroute A9 ?

Veytaux

Une halle consacrée à ce sport pourrait voir le jour au pied du viaduc. Le projet est porté par la Commune et la société lausannoise Sportunity, spécialisée dans les infrastructures connectées.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch



Né en 1969 au Mexique, le padel – ici la halle de Chavornay – connaît un fort succès depuis quelques années. Il se pratique sur des terrains entourés de filets et de parois en verre.

| Sportunity

Les adeptes de padel pourraient bientôt se donner rendez-vous au pied du viaduc de Chillon. Une halle dédiée à ce sport de raquettes est projetée à Veytaux, dans les hauts du village. Mesurant 25 mètres de long par 15 mètres de large, la structure doit voir le jour sur une parcelle inoccupée appartenant à l'Office fédéral des routes

(OFROU), surplombée par le fameux ouvrage autoroutier.

À l'origine de cette nouveauté, la société lausannoise Sportunity, spécialisée dans la création de salles de sports autonomes et accessibles 24h/24 grâce à son application. On lui doit notamment «La Halle», un espace multisports de 2'000 m² situé à Lausanne. «Nos infrastructures

sont gérées par plusieurs intelligences artificielles», explique son directeur Vincent Matringe. Distribution de matériel, contrôle du niveau sonore ou vidéos de match: tout est chapeauté par les robots informatiques.

La halle de Veytaux serait ainsi la quatrième structure de la jeune entreprise, qui espère en construire une centaine au cours des trois prochaines années en Suisse et à l'étranger. Très semblable à celle qui existe déjà à Chavornay, elle comporterait un terrain de padel de 10x20 mètres, accompagné de vestiaires, de douches et d'un club house. «Un espace que les utilisateurs et utilisatrices pourraient aussi réserver pour profiter d'un moment social.»

Démocratiser le sport

Car c'est là la grande spécificité de ces structures connectées: elles sont réservables en quelques clics. «Avec notre technologie, n'importe qui peut bloquer des créneaux de jeu, organiser des tournois ou créer des communautés», souligne le Lausannois de 40 ans. Côté tarifs, la tranche d'une heure et demie de jeu est fixée à 12 ou 15 francs par personne en fonction du moment de la journée.

Une facilité d'accès qui doit permettre de répondre au manque d'infrastructures sportives. Et qui vise aussi à démocratiser la pratique du sport en



Actuellement inoccupée, la parcelle où est prévue la halle appartient à l'Office fédéral des routes.

| Google

général. «Cette dernière est standardisée par les clubs et bien souvent, vous ne jouez que si vous êtes bon. Cela ne correspond pas aux attentes d'une majorité de la population active.» Face aux difficultés techniques du football ou du tennis, place donc à des déclinaisons plus accessibles et ludiques, comme le foot 5x5 ou le padel.

Une dizaine d'oppositions

Mais pourquoi Veytaux? Et pourquoi cet emplacement? «Nous contactons toutes les Communes romandes pour leur proposer nos infrastructures», répond Vincent Matringe. Une sollicitation qui, il y a un an, a séduit l'Exécutif veytausien. «Cela fait quelques années que nous cherchons une idée pour aménager ce terrain vague», explique Philippe Andler, municipal chargé du dossier. «L'OFROU exige qu'il s'agisse d'une structure non inflammable.» En 2015, un hangar à bois situé sur ce terrain avait en effet



Vincent Matringe, fondateur et directeur de Sportunity.

| F. Cella - 24heures

été la cible d'un incendie intentionnel, ce qui avait nécessité la fermeture de l'A9.

Si le projet devait voir le jour, Sportunity louerait le terrain à la Confédération. Un conditionnel qui reste de mise, puisqu'une dizaine d'oppositions ont été

enregistrées au terme de la mise à l'enquête dimanche. «Les inquiétudes portent essentiellement sur les risques de nuisances sonores liés à cette halle, indique l'élue. Nous allons organiser une séance avec les opposants pour entendre leurs préoccupations.»

Se battre contre le cancer et pour la législature

La Tour-de-Peilz

De retour d'un arrêt maladie de cinq mois, Elise Kaiser reprend son poste à la Municipalité. Elle annonce aussi sa candidature pour la législature 2026-2031, fraîchement validée par son parti.

Liana Menétrey

liamenetrey@riviera-chablais.ch

«Repenser à tout ce que nous avons accompli ces dernières années à la Municipalité, ça m'a aussi permis de tenir pendant cet arrêt. On a fait bouger les choses et porté des projets pour le bien de la Commune, ça motive!»

Après cinq mois d'absence dus à un cancer du col de l'utérus, Elise Kaiser a repris sa fonction de municipale de l'urbanisme et des travaux publics ce lundi. Tout d'abord, à un taux de 40%, l'élue verte prévoit ensuite d'augmenter «petit à petit» sa charge de travail. «Je me sens bien et je suis heureuse de reprendre. J'aime vraiment ce que je fais», confie-t-elle.

Malgré la maladie, la politicienne de 36 ans est restée connectée à son travail. «J'ai continué à lire mes mails pour garder le fil. Ça me permettait

aussi de faire autre chose que de me soigner.» En parallèle, elle poursuit son activité indépendante comme ingénieure en environnement, à un rythme ralenti. Municipale depuis 2021, Elise Kaiser a déjà annoncé briguer une nouvelle législature pour mars 2026. Sa candidature a été récemment validée par son parti.

La «tête dans le guidon»

Diagnostiquée en 2024, l'élue boélande avait déjà observé une première pause de trois mois pour une première vague de traitements. Au printemps 2025, une rechute a nécessité une chimiothérapie plus lourde, de mai à septembre. Pendant cette période, son dicastère a été réparti entre la syndique Sandra Pasquier et le municipal Alesio Grutta. «J'ai toujours eu une entière confiance en eux, et ils ont très bien porté mes projets en mon absence. Heureusement aussi, c'est la fin de la législature, donc tous les projets étaient déjà bien sur les rails», précise Elise Kaiser.

Ce combat, dit-elle, a renforcé sa résilience et sa force. «Comme toute épreuve de la vie, on évolue. Je n'ai pas encore tout à fait le recul pour voir ce qui a changé, mais je sais que j'aborde les choses différemment, avec plus de positivité. Avant j'avais beaucoup la tête dans le guidon, là je pense que j'aurai un meilleur équilibre de vie.»

Rester intègre

Elise Kaiser admet avoir hésité à se montrer en

public sans cheveux, conséquence des effets secondaires de la chimiothérapie. «Je sais que je prends un risque. En me voyant, les gens vont peut-être se dire que je suis faible. Mais au moins je suis intègre», assume-t-elle, espérant que la population saura dépasser les apparences. Elle souhaite notamment transmettre un message plus large. «Je suis politicienne, mais surtout humaine. Ça peut arriver à tout le monde. C'est important qu'on tolère davantage le fait qu'on ait un moment de faiblesse.»

Côté projets, Elise Kaiser entend bien continuer à porter plusieurs dossiers importants pour elle: la révision du Plan général d'affectation, le réaménagement de certaines rues, l'accès aux rives du lac ou encore la refonte de la place du Four.



La municipale boélande briguera une nouvelle législature en mars 2026

| DR

Le RER Vaud dope ses capacités dans notre région

Transports

Le Canton et les CFF misent sur l'introduction de huit nouvelles rames à deux étages pour faire face à la demande croissante sur la Riviera et dans le Chablais. Elles ont été dévoilées la semaine dernière.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

«On se plaint souvent d'être le parent pauvre du réseau ferroviaire. Mais c'est une perception infondée, et l'arrivée de ces trains de dernière génération le prouve.» Directeur régional des CFF pour la Suisse romande, David Fattebert n'aurait évidemment pas manqué le voyage inaugural, jeudi dernier entre Lausanne et Vevey, de l'une des huit nouvelles rames qui rejoindront le RER Vaud au cours de cet automne.

Sortie des usines du constructeur thurgovien Stadler, cette flotte de trains à deux étages sera entièrement affectée à la ligne Grandson-Bex, soit l'axe «le plus chargé» du RER vaudois. Il s'agira surtout de renforcer les capacités de transport sur la Riviera et dans le Chablais, en lien notamment avec les loisirs dans les Alpes vaudoises.

«Grâce à ces nouvelles rames à deux niveaux, le nombre de

places assises passera de 300 à 466», souligne le directeur, qui précise que la gare de Vevey est désormais la troisième halte du canton derrière Lausanne et Renens. «Elle voit passer quelque 29'000 clients par jour.» Dès le 14 décembre, la cadence entre Vevey et Lausanne grimpera de six à huit trains par heure.

Des prises à chaque siège

Plus de capacités donc, mais aussi davantage de confort. Baptisés «RABe 512», ces modèles longs de 150 mètres offriront des espaces multifonctionnels pour les bagages, vélos ou poussettes. «Ils seront aussi équipés de cinq WC par rame, contre un seul sur les trains actuels», indique David Fattebert. Autre nouveauté: chaque siège sera équipé d'une prise pour recharger téléphones ou ordinateurs portables.

L'arrivée de ce nouveau matériel roulant coïncide avec les 15 ans du RER Vaud. «Il a bien grandi», sourit le directeur, qui œuvre aux

CFF depuis 1994. Le Fribourgeois a assisté à la naissance du réseau, puis à son évolution. «La demande est là. C'est un signe que le report modal voulu par les autorités fonctionne.» L'an dernier, le Canton de Vaud a injecté 32,7 millions de francs dans le RER. C'est plus du double que ce qui était déboursé à sa création en 2010.

Aujourd'hui, ce réseau qui transporte 25 millions de personnes par année se hisse – en termes d'importance et de capacités – à la «deuxième place des RER exploités par les CFF derrière le réseau zurichois», souligne l'État de Vaud dans un communiqué.

Et le développement va se poursuivre. Au cours des dix prochaines années, les neuf lignes du RER vaudois devraient – dans leur grande majorité – être équipées de ces nouvelles rames à deux étages. Pour ce faire, les CFF devront réaliser des travaux sur les infrastructures, notamment entre Palézieux et Payerne ou Vevey et Puidoux.



La première de ces huit nouvelles rames a été baptisée jeudi dernier à Vevey, lors du voyage inaugural.

| O. Meylan - 24heures

Mario Priolo, le garagiste devenu horloger

Artisanat

Malade, ce septuagénaire a dû abandonner les moteurs des cylindrées et se trouver une nouvelle passion. Il répare désormais des horloges et dispose d'une collection unique sur les hauts de la Riviera.

Claude Jenny

redaction@riviera-chablais.ch



Les nombreux modèles de la collection de Mario Priolo ont tous été restaurés avec grand soin.

| C. Jenny

Chez lui, il y a des horloges partout. Même aux WC! Sa maison – hautement sécurisée – est un véritable temple de la grande et de la petite aiguille. Voilà un quart de siècle que Mario Priolo consacre au moins deux à trois heures par jour à la réparation de ses machines à mesurer le temps.

Du temps, il en a eu à disposition après avoir survécu à un gros pépin de santé qui l'a obligé à remettre son garage. Il a alors décidé d'ouvrir un petit atelier équipé comme celui d'un professionnel.

Mario Priolo a acquis la plupart de ses horloges dans les brocantes,

en visitant les antiquaires, en arpentant les vide-greniers. Une majorité d'entre elles étaient défectueuses, voire en piteux état lorsqu'elles sont arrivées chez lui. Mais au prix de dizaines d'heures de travail, celui qui préfère se faire appeler «réparateur» plutôt qu'horloger, les a restaurées entièrement. Jusqu'à faire des recherches minutieuses dans le «Bénézit» – la bible des antiquaires – pour leur redonner tout leur lustre. Il n'a de cesse de redonner leur vrai visage à ses horloges auxquelles ils vouent un véritable culte. Pour chaque pièce, il déroule un petit billet qui renferme toutes les informations sur son origine.

Mario Priolo accepte de nous faire découvrir sa collection, ce qu'il fait rarement. N'entre pas qui veut dans son univers! Son épouse Erika sourit, mais elle sait que pour son horloger de mari, cette passion est essentielle, tant la trajectoire de vie de ce septuagénaire est atypique.

D'innombrables cadrans

Originaire de Sicile, au pied de l'Etna, Mario Priolo est venu jeune homme en vacances chez un parent dans la région et ça a été le coup de foudre instantané. Au point de décider de venir y vivre. Le pied de la Botte ne nourrissant pas forcément son homme à cette époque, il cherche du job ici. Il en trouve finalement dans des garages. Jusqu'à faire un CFC de mécanicien en cours d'emploi et à devenir un pilier de l'une des plus grandes enseignes de la Riviera.

Dans les années huitante, il décide de se lancer à son compte et de reprendre un petit garage. Une bonne affaire moyennant compétences et engagement. La maladie l'oblige toutefois à remettre son affaire, alors que



Mario Priolo dans son atelier d'horloger. Lui préfère que l'on dise: «réparateur en horlogerie».

| C. Jenny

ce goût pour les aiguilles et les mouvements l'habite déjà. «Je me souviens avoir acquis une horloge juste avant d'entrer à l'hôpital et m'être promis de la restaurer dès mon retour», se remémore-t-il.

Promesse tenue, cette horloge trône aujourd'hui dans le hall d'entrée de sa «maison-musée». Mario Priolo dit ne pas savoir combien de mouvements sonnent les heures dans sa demeure, mais il nous révèle son coup de cœur: une pendule murale qui le fait vibrer en sonnant chaque quart d'heure avec haute précision.

Cherche lieu d'exposition

L'âge aidant, Mario Priolo aimerait que ses horloges trouvent un lieu où elles seraient bien mises en valeur. Une fondation, une commune, un musée, etc. Si une personne ou un organisme affiche «un réel intérêt», c'est le cœur léger qu'il «ouvrira le royaume de sa passion horlogère». Au-delà de cette préoccupation, Mario Priolo savoure le temps de vivre, au chevet de ses mécaniques qui égrènent le temps.



L'horloge art déco «La dame aux oiseaux», des années trente. Elle a été confectionnée à base d'onyx et peut être éclairée, afin de lui donner un effet spécial.

| C. Jenny

Une manif populaire «historique» pour sauver l'hôpital

Château-d'Œx

600 habitants ont défilé jeudi, tous unis derrière la banderole «touche pas à mon Pôle santé». Le gouvernement a finalement décidé d'abaisser la coupe budgétaire à 120'000 francs pour le Pôle santé régional.

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

«Aujourd'hui, nous voulions vraiment donner sa place à l'expression de la population. Et elle est là!», s'émerveille Myriam Stucki Tinouch, l'une des coordinatrices de la mobilisation. «Est-ce qu'on n'est pas incroyables?», lance-t-elle, presque à bout de voix, aux près de 600 personnes présentes, malgré les averses qui s'annoncent. Certaines sont venues de toute la région, et même des Mosses et de l'Intyamont.

Cet impressionnant cortège a défilé depuis l'hôpital jusqu'au centre de la cité du Pays-d'Enhaut, brandissant le slogan «touche pas à

mon Pôle santé», ainsi que de nombreuses pancartes tenues à bout de bras. Une ferveur populaire teintée par les battements des tambours et des sonneurs de cloches, mêlée aussi par un moteur de tracteur vrombissant et par le débordement d'énergie des enfants.

Mais ce joyeux tintamarre n'était pas synonyme de fête. Bien au contraire. «Halte aux coupes», «Notre hôpital, c'est vital», «Périphérie oubliée, patients sacrifiés», ou encore «La santé n'est pas une option», pouvait-on lire sur les différents panneaux. Avec ce cri de ralliement: «L'accès aux soins, c'est un droit humain».

Derrière les chiffres, de l'humain

«Depuis le début des discussions et des réductions, je n'ai entendu parler que d'économie, jamais de l'humain», relève, au moment des prises de parole, Klaus Schustereder, le directeur médical du Pôle santé du Pays-d'Enhaut (PSPE). Le docteur Jean-Pierre Randin rappelle quant à lui la nécessité de disposer d'une permanence équipée la nuit dans cette région éloignée, sous peine de devoir organiser des trajets privés jusqu'à Rennaz qui engageraient la sécurité du patient.

«Quand j'ai commencé, nous étions encore un hôpital avec un



La population de Château-d'Œx et de toute une région a tenu à défendre les intérêts de «son» Pôle santé.

| P. Combremont

plateau technique. Depuis, j'ai vu la structure se vider, se démanteler, prévient Gilles Chatelain, représentant des médecins. Si vous ne voulez pas qu'il disparaisse complètement, ne lâchez rien!» «La pression budgétaire est toujours là, des coupes menacent toujours en 2027, la lutte continue!», abondent de leur côté l'assistant social du PSPE Olivier Pitteloud et la députée UDC Céline Baux.

Mobilisation entendue

En parallèle à cette action, une pétition lancée au niveau vaudois pour sauver les deux Pôles santé du Pays-d'Enhaut et de la Vallée de Joux a recueilli plus de 4'500 signatures. Elle a été remise ce mardi au président du Grand Conseil, Stéphane Montangero.

Les manifestants ont toutefois

appris «l'excellente nouvelle» de la part de Maximilien Stauber, municipal et président du Conseil de fondation du PSPE. Après les revirements et les sélections budgétaires, le montant des réductions qui touchera le Pôle santé du Pays-d'Enhaut l'an prochain sera abaissé à 120'000 francs (ndlr: initialement une coupe de 1,6 mio était annoncée par le gouvernement). Signe que la mobilisation des citoyens «a bien été entendue».

Au-delà de l'avenir immédiat du PSPE et du débat politique, cette manifestation a aussi eu un effet rassembleur pour la région. «Les gens ont pris conscience qu'ils avaient ça entre leurs mains, c'est historique!», s'est réjouie la responsable du cortège, Joëlle Mottier.

En bref



VEVEY

Un siècle de Cep d'Or

Autrefois entrepôt de tonneaux pour les marchands de vin de la région, le Cep d'Or garde une patine historique. Au cœur de la ville, ce bistro populaire fête un siècle d'existence. Brassant les générations, il a notamment reçu la présence illustre de Charlie Chaplin et de Le Corbusier, mais aussi de Sigmund Freud et Georges Simenon. Construit par l'architecte Otto Schmid durant l'été 1925, le restaurant actuel a préservé son style «brasserie parisienne des années 1920». Son store à projection, sa vitrine arrondie, et sa façade en grès sont autant d'éléments architectoniques de l'époque. «Nous avons réussi à préserver l'esprit de bistro, présent depuis un siècle», se réjouit la patronne Céline Wagen Destraz. Une journée festive est prévue ce samedi, de midi à 2h du matin.

NDE

En période de vendanges, on cueille aussi les travailleurs étrangers illégaux

Viticulture

Chaque année, plusieurs infractions sont enregistrées dans les vignobles vaudois. Un professionnel est d'ailleurs jugé aujourd'hui à Vevey pour avoir employé un ressortissant des Balkans sans autorisation.

Rémy Brousoz rbrousoz@riviera-chablais.ch

À l'heure où des tonnes de grappes de raisin sont récoltées, rentrées et pesées, la justice vaudoise est, elle aussi, en train d'actionner sa balance. Ce mercredi, c'est justement le cas d'un vigneron que le Tribunal de Vevey doit soupeser. Ce professionnel indépendant de l'Est vaudois est accusé d'avoir employé illégalement un travailleur étranger au cours des dix dernières années.

Il aurait embauché un ressortissant des Balkans – hors UE – comme tâcheron-vigneron, «alors qu'il savait que ce dernier n'avait pas l'autorisation requise pour travailler en Suisse», relève le procureur dans son acte d'accusation. Un engagement qui aurait duré entre 8 et 11 mois par an, et ce depuis 2015 au moins. Pour cette activité, le travailleur aurait reçu mensuellement entre 3'800 et 4'000 francs net, payés en liquide.

Ce patron est aussi accusé d'avoir hébergé son ouvrier dans un appartement «dont le loyer de 1'400 francs faisait office de salaire partiel». Mais aussi, d'avoir «omis» de s'affilier à une caisse de compensation pour le versement des cotisations. Le montant détourné s'élèverait à près de 200'000 francs.

Des contrôles surprises

Alors que des milliers de travailleurs venus de l'étranger jouent actuellement du sécateur dans les vignobles vaudois, comment les autorités débusquent-elles les vigneron qui ne respectent pas les règles? «Les contrôles se font de façon inopinée à l'endroit où les travailleurs sont actifs», indique Séverine Liardon, porte-parole de la Direction générale de l'emploi et du marché du travail (DGEM). Cette



Le personnel issu de l'UE peut être engagé sans permis pour moins de 90 jours, à condition d'être annoncé par l'employeur. | J.-P. Guinnard - 24heures

première rencontre au milieu des ceps consiste à établir l'identité des vendangeurs et à connaître le nom de leur employeur. «Il s'agit aussi d'obtenir les premières infos sur la durée de leur activité et les conditions d'emploi.»

L'inspection se poursuit au bureau. «La deuxième partie du contrôle se fonde sur des documents et des échanges de courriers avec le vigneron concerné», explique la communicante. Le patron reçoit ensuite un rapport où sont reprises les différentes

problématiques relevées. «En cas d'infraction au droit migratoire, l'employeur est dénoncé pénalement et les frais de contrôle sont mis à sa charge.» Et de préciser que les éventuels impôts non déclarés et les suspicions de sous-enchère salariale sont également examinés.

Ces dernières années, les entorses relevées dans la vitiviniculture vaudoise se comptent sur les doigts des deux mains. En 2022, quatre cas de travail illégal ont été mis au jour grâce aux

contrôles de la DGEM. Il s'agissait de personnel issu de pays situés hors de l'UE. Cinq cas ont été enregistrés en 2023 et un seul en 2024.

Que risque-t-on si l'on se fait pincer? Dans le cas du vigneron qui comparait ce jour à Vevey, le Ministère public requiert une peine de huit mois de prison avec sursis et 12'000 francs d'amende. À cela s'ajoutent 120 jours-amende de 100 francs avec sursis.

Annoncer avant de vendanger

En Suisse, les travailleurs et travailleuses venus de l'Union européenne n'ont pas besoin de titre de séjour si leur engagement dure moins de trois mois. Ils doivent toutefois être annoncés par leur employeur, et ce, au plus tard huit jours avant le début d'activité. En période de vendanges, les vigneron peuvent ainsi remplir un formulaire directement sur une plateforme en ligne de la Confédération.

«En septembre et octobre 2024, 4'500 personnes venant de l'UE ont été annoncées pour des activités de courte durée dans l'agriculture vaudoise, indique Séverine Liardon. Nous ne disposons pas de statistiques distinguant les différentes branches du secteur, mais nous

pouvons estimer qu'une part de ces annonces est probablement liée aux vendanges.»

Les conditions sont en revanche beaucoup plus restrictives pour la main-d'œuvre non-européenne. Dans cette catégorie, «seuls les étrangers qualifiés peuvent venir travailler en Suisse», peut-on lire sur le site d'information de la Confédération. «Sont par exemple concernés: les cadres, les spécialistes ou les diplômés de l'enseignement supérieur avec plusieurs années d'expérience professionnelle. Un permis de travail est nécessaire même pour une activité lucrative de courte durée et le nombre des autorisations délivrées est limité.»

L'Hôtel des Trois Couronnes s'érige au fil des pages

Vevey

Fleuron de l'hôtellerie helvétique, cet établissement a été l'un des tout premiers hôtels de luxe de la Riviera. L'historienne Audrey Meyer raconte dans un nouvel ouvrage son évolution au fil des siècles.

Michel Bloch redaction@riviera-chablais.ch

Situé directement au bord du lac et face aux montagnes, l'Hôtel des Trois Couronnes est une adresse prisée depuis son

inauguration en 1842. Son fondateur était à cette époque un hôtelier visionnaire bien connu à Vevey. «Propriétaire des lieux, Gabriel Monnet souhaitait proposer à ses clients un lieu majestueux, évoquant la douceur de vivre et alliant luxe, confort et discrétion. Aujourd'hui, plus de 180 années se sont écoulées et c'est toujours la même impression qui prévaut», souligne Audrey Meyer.

Titulaire d'un Master en lettres à l'Université de Lausanne, cette chercheuse en histoire a écrit un ouvrage fouillé, récemment publié par les éditions Alphil. Selon l'auteure, si l'Hôtel des Trois Couronnes a si bien traversé les ans, «c'est qu'il a su s'adapter parfaitement aux évolutions des attentes d'une clientèle exigeante et aux mutations du tourisme, tout en conservant son âme».

Port d'attache de grandes plumes

Au fil des près de 250 pages, on découvre grâce aux documents et photos d'archives comment cet établissement de luxe a traversé les décennies rythmées par les progrès techniques, la révolution des transports ou encore l'explosion du tourisme sur la Riviera.

De nombreuses informations et anecdotes sur les personnalités y ayant séjourné y trouvent également leur place. Dans une de ses lettres, l'écrivain danois Hans Christian Andersen décrit «une vue d'une beauté sans pareille sur le lac qui arrive presque sous les fenêtres».

Le célèbre auteur dramatique Alexandre Dumas y a également ses habitudes, Thomas Mann et André Maurois y séjournent aussi. Dans son roman «Daisy Miller», Henry James en donne encore une

description précise. D'autres célébrités figurent dans le livre d'or de l'hôtel: Gounod, Tchaïkovski, Saint-Saëns, Denuzière, etc.

«Siroter un verre sur la terrasse faisant face aux paysages de Hodler, entendre le chant des oiseaux... chaque instant passé aux Trois Couronnes offre un voyage», écrit Audrey Meyer. Il n'y a plus qu'à s'y laisser emmener.

www.alphil.com/livres/1444-lhotel-des-trois-couronnes.html



Scannez pour ouvrir le lien

«L'Hôtel des Trois Couronnes à Vevey», 2025, Audrey Meyer, Editions Alphil.



Pour Audrey Meyer, si l'Hôtel des Trois Couronnes a si bien traversé les ans, «c'est qu'il a su s'adapter parfaitement aux évolutions des attentes d'une clientèle exigeante et aux mutations du tourisme, tout en conservant son âme».

| I. Bloch

Pub

Prévoyance

Modulo 3^e pilier

Là, pour mon épargne.

Épargne à fort rendement

→ Flexibilité des versements

→ Protections en option: capital décès / incapacité de travail

→ Ouverture de votre 3^e pilier en ligne

« Monthey est une équipe très jeune, il faudra être patient »

Basketball

Après avoir notamment entraîné l'équipe féminine de Troistorrents, l'Espagnol José Gonzales Dantas entamera samedi au Reposieux contre Pully sa première saison comme coach principal du BBC Monthey. À 35 ans, il a déjà une incroyable carrière internationale. Interview.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch



Cette saison, José Gonzales Dantas essaiera d'amener le plus loin possible les joueurs du BBC Monthey en Swiss Basketball League, la première division du pays.

| N. Acri

José Gonzales Dantas, après avoir remplacé Chris Chougaz en février dernier, vous entamez votre première saison comme entraîneur principal du BBC Monthey. Vous sentez la pression?

- Non, pas vraiment. Nous avons une équipe très jeune de 22 ans de moyenne d'âge. Sur 11 joueurs, 7 ont entre 19 et 20 ans. Ils ont beaucoup de talent, ils sont super motivés, ils ont envie, ils aiment travailler, mais il faudra être patient. Nous aurons besoin de temps. Il y a beaucoup d'incertitudes liées à cette jeunesse.

Et puis vous n'avez que deux étrangers, alors que quatre sont autorisés...

- Oui, c'est vrai. Ce sont deux Américains: Steve Robinson, ici depuis trois ans, mais qui, blessé la saison dernière, n'a disputé qu'un match depuis Noël, et Kendrick Tchoua, un nouveau venu. Les deux correspondent parfaitement au basket que je prône, un jeu le plus rapide possible, avec beaucoup de possessions de balle.

Monthey a l'avantage d'être une ville de

basket. De quoi vous donner des ailes cette saison?

- Monthey possède le meilleur public de Suisse et je vais demander aux supporters d'être à fond derrière nous. Après chaque match, gagné ou perdu, je reste toujours à la salle pour discuter avec tout le monde, j'aime avoir des contacts. Et j'invite toujours mes joueurs à en faire de même.

En février dernier, vous avez repris une formation moribonde et vous avez réussi à l'amener en play off. «José a redonné à cette équipe l'envie de jouer», avait même déclaré le président Claude Pottier.

- Après des débuts difficiles, nous avons gagné trois matches de suite et perdu en quarts de finale contre Fribourg. L'équipe avait plus d'envie, plus d'intensité. Je suis quelqu'un d'ouvert, mais très exigeant avec moi-même, comme avec les autres. J'essaie de contrôler mes émotions, même si je n'y arrive pas toujours. Je peux être assez impulsif. À Troistorrents, j'avais pris cinq matches de suspension pour

m'en être pris à un arbitre, après une défaite d'un point contre Nyon, mais seulement les yeux dans les yeux, sans le toucher.

Jeune coach de 35 ans, vous avez déjà vécu plusieurs expériences à l'étranger.

- Comme j'étais un joueur moyen et trop petit (1m75), j'ai déjà commencé à entraîner à 16 ans dans mon village de Pozoblanco près de Cordoue en Andalousie, et j'ai continué pendant mes études de sports et sciences

à l'Université de Grenade. J'avais 25 ans quand j'ai dirigé ma première équipe hors de l'Espagne, en Islande. Puis j'ai été coach assistant de plusieurs formations féminines: l'équipe nationale de Jordanie, Dynamo Koursk en Russie et Sopron Basket en Hongrie avec qui nous avons disputé le Final Four de l'Europa League, le sommet du basket européen. J'ai peu vu ma famille et Maria, ma copine qui travaille dans une crèche en Andalousie. Mais je suis comme ça, j'aime découvrir de nouvelles cultures en

allant entraîner à l'étranger.

Quels souvenirs gardez-vous de la Jordanie, un pays musulman?

- La religion là-bas est pratiquée de manière modérée. Même interdit, on trouve de l'alcool dans certains bars. Mais un jour, nous avons joué contre l'Iran où toutes les filles étaient recouvertes de la tête au pied, sauf les mains et le visage, c'était assez déroutant!

Après avoir vécu ces expériences, vous avez

débarqué à Troistorrents, où vous êtes resté trois ans. Cela a dû être un sacré dépaysement...

- Je venais de Koursk, une ville d'un demi-million d'habitants. Au début, je me demandais ce que je faisais là, je vivais dans le petit village de Val-d'Illiez. Puis je me suis rendu compte à quel point ce club familial était attachant. J'ai appris le français. J'ai partagé des raclettes après les matches avec le public. Je suis allé faire de la peau de phoque avec les supporters. Je me suis parfaitement intégré! Cette région est superbe. Avec l'équipe, nous avons atteint deux fois les demi-finales du championnat, et une finale, que nous avons perdue contre Elfic Fribourg.

Vous ne regrettez pas l'Espagne, un pays où le basket est plus populaire qu'en Suisse?

- Barcelone et le Real jouent devant 10'000 spectateurs en moyenne. Le basket en Espagne est le sport numéro deux derrière le foot. En Suisse, c'est différent. Il y a le ski, le hockey, le foot... La concurrence est beaucoup plus vive.

Vous devez nourrir de grandes ambitions pour l'avenir...

- Je rêve forcément d'aller le plus haut possible, mais pour l'heure je suis concentré à 100% sur Monthey. Même si certains joueurs étudient ou travaillent à temps partiel, nous avons un rythme de pro, avec des entraînements tous les soirs et trois matins par semaine. Je n'ai pas le temps de réfléchir à autre chose.

Partenariat



Concerto pour huit pattes et fil de soie

Ce conte musical suit les aventures d'une petite araignée. Celle-ci découvre la musique après avoir rencontré deux araignées à cinq pattes dansant sur un parquet noir et blanc. L'esthétique et la beauté sont au cœur de cet ouvrage qui propose de découvrir le monde de la musique classique au travers des aventures d'une attachante petite bête. A lire et à faire écouter aux enfants dès six ans.



Prix: 20 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur: Jacques Doutaz
Illustrateur: Denis Kormann
Format: 230 x 170 mm
Pages: 32
Age: dès 6 ans

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

☐ Concerto pour huit pattes et fil de soie
Nombre d'exemplaires ____

☐ Topio - La légende d'Hutzêran
Nombre d'exemplaires ____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme ☐ M.

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

Date & Signature

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**,
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey ou par courrier à **info@riviera-chablais.ch**

Riviera Chablais Hebdo

EDITIONS
Jobé-Truffer



Prix: 25 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur: Damien Leuba
Illustrateur: Damien Leuba
Format: BD (220 x 300 mm)
Pages: 60
Age: dès 8 ans

Topio - La légende d'Hutzêran

Cette BD, qui remet à l'honneur une légende oubliée du patrimoine culturel vaudois, est écrite et dessinée par Damien Leuba, alias Dam, dessinateur de presse pour Riviera Chablais et Agri Hebdo. Elle raconte la rencontre de Topio, jeune commis d'herboristerie, et d'Hutzêran, le génie des bois, qui a volé la voix d'un célèbre barde venu pour la Fête des Bolets de Vey, paisible village du canton de Vd.



-18%

FOOTVAUD

Textes et photos: **Maxime Gubler**

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: **www.footvaud.ch**



Albin Ganiji et sa défense ont dû faire face à une attaque de Concordia LS II redoutable.

Bex sèchement corrigé à Lausanne

Le FC Bex devait enfin lancer sa saison ce dimanche après-midi face à la deuxième équipe du Concordia Lausanne. Avant ce sixième match de 2^e ligue, les Chablaisiens comptaient en effet zéro point au compteur. Une victoire s'avérait nécessaire pour s'éloigner de la zone rouge. Sur le papier, la rencontre semblait équilibrée, mais les Bellerins ont vite déchanté. Et ce dès la 4^e minute: Guillaume Meylan marque déjà un premier but pour les locaux. Et les vagues offensives ne s'arrêteront pas là. Cinq minutes plus tard, Ilan Marzullo conclut également son action. Le portier Ivan Regalo est impuissant et ne peut qu'aller chercher le ballon au fond de ses filets. Les Chablaisiens tentent tant bien que mal de juguler cette furia adverse, mais les joueurs de Concordia en remettent une couche. À la 22^e minute, Guillaume Meylan s'offre un doublé en transformant cette fois-ci un pénalty.

Le supplice continue pour les Bellerins. Les locaux inscrivent encore un but, des pieds d'Ilan Marzullo. Grâce à un débordement sur le côté gauche, il fait passer le score à 4-0 sec juste avant la pause. Bex n'attend plus qu'une chose: rejoindre les vestiaires.

L'hémorragie ne s'arrête pas

Malgré un esprit plus combatif en entame de seconde mi-temps, les visiteurs continuent à laisser des espaces. L'inévitable Guillaume Meylan ne se fait pas prier pour marquer un coup du chapeau... suivi d'un quatrième, puis d'un cinquième quelques minutes après. Et ce n'est pas terminé, au grand dam des Bellerins. Entrés en cours de jeu pour Concordia, Alexandre Rosa, Léon Clarisse et Kevin Hänggeli trouvent chacun également leur compte pour porter le score à un sec 10-0!

Un électrochoc?

«Cette équipe de Concordia est une excellente équipe qui ne devrait pas être classée dans la deuxième partie du classement, justifie à la fin du match Samuel Dormond, l'un des leaders du FC Bex. On a également beaucoup de blessures dans l'effectif. Il faut qu'on travaille sur des combinaisons. Physiquement aussi, sur un grand terrain, c'est compliqué...» Et d'ajouter: «On a connu de courtes défaites cette saison, donc espérons que ce résultat sans appel provoque un électrochoc dans notre équipe.» Le FC Bex aura l'occasion de rebondir dès la semaine prochaine. Il accueillera samedi prochain (19h30) dans son stade du Relais la lanterne rouge de ce groupe 2 de 3^e ligue: la «Deux» de Dardania Lausanne. Un choc qui s'annonce déjà comme décisif.

Score final:

- FC Concordia LS II - FC Bex, **10-0**

Buts:

- 4^e Guillaume Meylan, **1-0** (Conc);
- 10^e Ilan Marzullo, **2-0** (Conc);
- 22^e Guillaume Meylan, **3-0** (Conc);
- 41^e Ilan Marzullo, **4-0** (Conc);
- 58^e Guillaume Meylan, **5-0** (Conc);
- 64^e Guillaume Meylan, **6-0** (Conc);
- 67^e Guillaume Meylan, **7-0** (Conc);
- 70^e Alexandre Rosa, **8-0** (Conc);
- 75^e Léon Clarisse, **9-0** (Conc);
- 85^e Kevin Hänggeli, **10-0** (Conc).

Résultats des équipes locales du week-end:

- FC Montreux Sports I - FC Lutry II, **5-1**;
- Pully Football II - FC Saint-Légier II, **3-3**.



L'effectif bellerin se doit de réagir face à Dardania Lausanne II, le week-end prochain.

Classement 3^e ligue (groupe 2) :

1.	FC Azzurri 90 LS I	6 6 0 0 (12) 17 : 7 +10	18
2.	FC Montreux-Sports I	6 5 0 1 (17) 21 : 14 +7	15
3.	Pully Football II	6 4 2 0 (5) 18 : 8 +10	14
4.	ES Malley I	5 4 0 1 (12) 17 : 11 +6	12
5.	FC Lutry II	6 3 0 3 (6) 7 : 9 -2	9
6.	FC Puidoux-Chexbres I	5 2 1 2 (18) 16 : 13 +3	7
7.	FC Concordia LS II	6 2 1 3 (5) 29 : 15 +14	7
8.	FC Crans IB	6 2 0 4 (14) 12 : 23 -11	6
9.	FC Renens I	6 1 2 3 (19) 13 : 17 -4	5
10.	FC Saint-Légier II	6 1 1 4 (14) 11 : 15 -4	4
11.	FC Bex	6 1 0 5 (10) 10 : 29 -19	3
12.	FC Dardania Lausanne II	6 0 1 5 (17) 11 : 21 -10	1

Pub

LE DROIT DU BAIL EN 425 QUESTIONS

Nouvelle édition – complétée et enrichie

Un ouvrage pratique édité par la Chambre vaudoise immobilière (CVI)

- Répond à 425 questions, des plus basiques aux plus complexes
- Rédigé par des spécialistes juridiques de la CVI
- Intègre les dernières évolutions légales et jurisprudentielles

Un ouvrage indispensable

- Des réponses claires et accessibles, issues de la pratique
- Nombreux exemples et schémas explicatifs
- Modèles de clauses directement utilisables



Prix: Fr. 70.- (Fr. 60.- membre CVI), TVA incl., frais de port en sus.

Commande: boutique@cvi.ch, tél. 021 341 41 44, www.cvi.ch/publication

WWW.CVI.CH

En bref

VEVEY

Sport urbain en puissance

Plus de 180 initiations sportives durant six semaines. Du 11 août au 20 septembre, le projet SPARK a rencontré un franc succès sur la place Robin, en enregistrant plus de 13'000 visites de jeunes. Cette édition veveysanne devient ainsi la plus fréquentée parmi les six villes désormais visitées par SPARK depuis deux ans. **NDE**



DR



DR

FOOTBALL

Monthey tutoie les sommets

Samedi, les Chablaisiens ne sont pas repartis les mains vides de Sion. Les Monthesians n'ont pas eu de complexes face aux M21 du club de Constantin. Ils se sont mis à l'abri dès la première mi-temps grâce aux buts de Kevin Derivaz (22e) et Anthony Cruz Mermy (32e). Cette nouvelle victoire les propulse à la seconde place du classement de 1^{re} ligue, à un petit point du leader Naters. Ce samedi, ils accueilleront La Chaux-de-Fonds (17h) avec l'espoir d'enchaîner avec un quatrième succès d'affilée. **XCR**

RINK HOCKEY

Montreux s'en-voile pour Blanes

Les U17 du Montreux Hockey Club rejoueront cette année l'Euro Hockey Cup en Espagne. Du 2 au 5 octobre, ils tenteront de se démarquer parmi les meilleures équipes européennes. Dans leur groupe, la concurrence sera rude face à l'UD Oliveirense (POR), au Sandrigo Hockey (ITA), et au CDM CH (ESP). Les joueurs de Bruno Fañanas représenteront la Suisse pour une seconde année consécutive. **XCR**

En bref

CHABLAIS

Neuf concerts d'ici à juin à Aigle

La violoncelliste Estelle Revaz inaugure la quatrième saison de l'Association des Amis de la Musique d'Aigle et du Chablais ce dimanche à 17h au Château d'Aigle. Neuf concerts sont prévus d'octobre à juin au château, au Théâtre Waouw et à l'Espace La Ruche, adjacent au théâtre, dans le bâtiment de l'Hôtel de Ville. Billets de 10 à 35 frs. ou abonnement de saison. www.amisduchablais.ch. **KDM**

VEVEY

La nuit du court-métrage de retour

Ce vendredi, l'Astor de Vevey proposera une nuit composée de quatre programmes et d'une première locale en présence de la réalisatrice ou du réalisateur. Films suisses et internationaux de 2 à 23 minutes seront diffusés sur grand écran. Compter 25 francs pour la nuit complète. Infos: www.cinerive.com **XCR**

Granny Bonbon, diva au verbe piquant et au cœur tendre

Vevey

Avec humour et tendresse, le Lausannois Alexandre Bonstein incarne une vedette vieillissante et névrosée derrière ses paillettes. À voir le 9 octobre à LAFABRIK Cucheturelle.

Julie Collet
redaction@riviera-chablais.ch

Robe sirène en velours blanc, longs gants assortis et collier de perles, Granny Bonbon entre en scène avec un mélange de classe et de désinvolture. Chanteuse glamour américaine d'un certain âge, elle réalise rapidement que son agent l'a trompée en lui promettant les salles les plus prestigieuses. Qu'importe, le spectacle doit continuer.

Dans un français teinté d'un charmant accent anglais, elle entame sa première chanson accompagnée par Ariel Garcia, un dévoué pianiste immigré mexicain.

Entre Hollywood et héritage familial

«Je suis fascinée par la figure

pathétique de la diva vieillissante et par le contraste entre son désir de briller et une réalité beaucoup plus dure, confie l'auteur et comédien lausannois Alexandre Bonstein. Le vieillissement, la solitude, la perte de son attrait... Ce sont des thèmes qui m'ont toujours touché, dès l'enfance, en découvrant les films hollywoodiens et les histoires tragiques de certaines actrices.»

Granny Bonbon s'inspire également des deux grands-mères de l'artiste. La première, américaine, se reflète dans le maquillage et la coiffure de la diva. «Elle avait une certaine ressemblance avec Bette Davis dans «L'Argent de la vieille»: maquillage bleu, lèvres très rouges et cheveux presque bleus», décrit Alexandre Bonstein. La seconde grand-mère, très chic et toujours bien habillée, transparaît dans l'importance que la vedette accorde aux apparences. «Je voulais interroger le décalage avec la réalité d'une bourgeoisie qui refuse de voir ce qui la dérange à travers un rôle qui reflète ce déni et cette ignorance assumée.»

Derrière le rire, la fragilité

Le spectacle aborde ces thématiques à travers une série de chansons humoristiques. «Je suis sensible à l'humour, car je trouve que c'est souvent un bon moyen de rendre digeste des sujets sérieux», développe le comédien.

Derrière la légèreté apparente des textes se cachent les névroses de Granny Bonbon et celles de son interprète. La diva y évoque ses démons et ses échecs. Lorsqu'elle constate, de façon absurde, qu'elle n'atteint jamais ses objectifs à cause de sa paresse en filigrane, il est question de dépression.

Sous ses airs de grande dame conservatrice, Granny Bonbon cache avant tout un besoin d'être aimée. Ce désir tranche avec son ignorance et les préjugés hérités de son milieu, teintés de racisme. Alexandre Bonstein explique avoir cherché un équilibre entre cette part sombre et une dimension plus fragile, presque enfantine, celle d'une femme qui veut avant tout partager de l'affection. «Je tenais à ce qu'elle ne soit pas bitchy. Elle peut l'être avec ses partenaires de scène, mais elle finit toujours par en payer le prix. En revanche, jamais avec le public, avec qui elle est dans le jeu et l'échange.»

lafabrikcucheturelle.ch/produit/granny-bonbon-9-octobre-2025/



Scannez pour ouvrir le lien

«Granny Bonbon - Ma toute première tournée d'adieu», LAFABRIK Cucheturelle, je 9



Le comédien Alexandre Bonstein prête vie à la charmante et décalée Granny Bonbon. | Rainn Teo Crapaudière



Espace livres

«Pathemata», ou mettre en mots la douleur chronique

Pathemata est un mot issu du grec ancien qui signifie «ce qui est enduré». Maggie Nelson l'utilise pour dresser la liste des symptômes qui affectent sa bouche de douleurs chroniques que personne ne semble pouvoir guérir. Mais au-delà de cet inventaire qui doit servir à guider les thérapeutes, elle questionne le rapport des écrivains à leur bouche et s'amuse du fait que cette affection gagne en particulier cette partie de son anatomie. Alors comment trouver les mots justes pour décrire la douleur ou la perte quand dire devient souffrance?

Dans «Pathemata ou l'histoire de ma bouche», elle déroule un récit tantôt intimiste et thérapeutique, tantôt poétique et humoristique qui nous emmène dans une réflexion sur la douleur. En filigrane se dessine également la question de notre rapport à la médecine et à l'autorité incarnée par les figures des soignants. En effet, Maggie Nelson se sent vulnérable face au mal qui l'affecte, mais aussi face aux assertions portées par le corps médical qu'elle n'ose contredire ou infirmer. Et cette vulnérabilité se répand jusque dans sa vie privée, tandis que son couple se délite. Et se pose finalement la question de la perte, celle de son conjoint, mais aussi d'une amie et mentor, car la souffrance peut prendre plusieurs incarnations.

Avec une écriture fragmentée et précise et une acuité cognitive acerbée, l'essayiste américaine poursuit son entreprise qui consiste à arpenter les différentes strates de nos existences pour y déployer ses réflexions et son empathie qui nourrissent inmanquablement les nôtres.

Pablo Thuler



Maggie Nelson, «Pathemata ou l'histoire de ma bouche», Éditions du sous-sol, 2025

Une fois par mois, un libraire de nos régions présente un ouvrage qu'il a choisi. Ce mois-ci c'est le gérant de la

Librairie La Fontaine, Vevey



zur Rose

Pratique: vos médicaments triés et emballés dans des sachets

Testez sans engagement et recevez une carte-cadeau Migros.² Plus d'infos: zurrose.ch/dailymed ou 0800 488 012

¹dès trois médicaments sous blister sur ordonnance.
²d'une valeur de CHF 30.- en mentionnant le code promo «Riviera».



Le singe veille toujours sur l'entrée de la Fête.



Le groupe The Funky Deers, des habitués de la Fête des Vendanges de Lutry, a fait vibrer la place des Halles vendredi soir.



Quelques membres du comité qui se félicitent du travail accompli.



La fanfare Harmoniemusik Oberägeri a résonné dans le bourg samedi.

Lutry

Les Singes en fête

Du 26 au 28 septembre 2025

La 77^e édition de la Fête des Vendanges de Lutry a battu son plein ce week-end. Attractions, vins, concerts, cortège ont attiré plus de 20'000 personnes sur les trois jours de festivités. Comme chaque année, les bénéfices de la manifestation sont reversés à la Colonie de vacances de Lutry, dont le chalet, situé au Col des Mosses, accueille les enfants lors de camps d'été et d'automne.

Photos: **FDV Lutry**



Son traditionnel cortège du dimanche voit défiler, dans les rues du bourg et sur les quais, les écoliers de Lutry et de Paudex costumés.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



La Tour-de-Peilz

De l'énergie à tout-va!

Dimanche 28 septembre 2025

Familles et amateurs d'activités sportives sont venus en nombre le week-end dernier à La Tour bouge, un événement organisé par «Coop Andiamo». Le but? Proposer une journée entièrement gratuite en collaboration avec «suisse. bouge» afin de promouvoir l'activité physique au sein de la population. Sur la place des Anciens-Fossés, les participants ont pu s'essayer à de multiples activités comme le tir à l'arc, la samba, le basket ou encore le badminton.

Photos: **Coop Andiamo**



Une course de 80 m était réservée aux enfants. À l'arrivée, ils ont tous pu brandir leurs médailles.



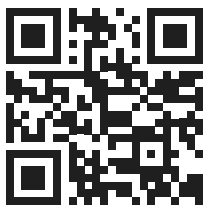
Le pump track est une discipline prisée chez les plus jeunes. Ce dimanche n'a pas fait exception.

Pub

riviera centre
rennaz

Découvrir
Gotham
City

Profitez des offres sur
riviera-centre.shop



coop

Pour moi et pour toi.



Premier prix

**MITSUBISHI
MOTORS**

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Urgences vétérinaires EVC Aigle: 058 122 22 22

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse: lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105

Alcooliques anonymes: 079 276 73 32

FRAGILE Suisse: 0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Votre environnement deviendra malsain, vos plans seront contrecarrés par quelqu'un de proche et de mal intentionné.

Lion

23 juillet - 22 août

Le climat va évoluer selon les échanges que vous entretiendrez avec une femme de votre entourage. Celle-ci sera de bon conseil pour votre avenir.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Vous vivrez une période de stabilité, grâce à des engagements pris de part et d'autre. Conciliation, réconciliation, entente.

Taureau

20 avril - 20 mai

Une situation inédite va s'installer ou le commencement d'une nouvelle aventure. Vous ressentirez de l'excitation liée à un projet.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous aurez l'impression persistante que votre situation tourne au ralenti. Vous serez obligé.e de patienter dans l'expectative d'une amélioration.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Vous saurez quelle décision prendre, ou comment agir, mais impossible pour vous de sauter le pas. Il serait temps de vous faire confiance.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Cette période sera prospère, vous aurez le sentiment de toucher au but avec la promesse d'une victoire à célébrer.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Soyez à l'écoute de ce qui se passe autour de vous les Balance, une nouvelle pourrait changer agréablement votre situation.

Verseau

21 janvier - 19 février

«Equilibre» sera le maître mot pour vous, car après avoir vécu des moments intenses, vous recentrer et prendre soin de vous seront une évidence.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Ces prochains jours seront joyeux et divertissants. Votre programme sera basé sur les loisirs, les plaisirs et les échanges bienveillants.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vous ressentirez un grand besoin de changement, vous aurez besoin de planifier un voyage ou une escapade afin de sortir du quotidien.

Poissons

20 février - 20 mars

Les relations vont se transformer. Il y aura des changements d'attitude, de lieu ou de partenaire pour les couples. Quant aux célibataires, peut-être une belle rencontre...

Météo

Mercredi 1^{er} Octobre

Vevey

9° 17°

Montreux

8° 15°

Château d'Œx

5° 15°

Aigle

7° 17°

Monthey

7° 17°

Riviera

Chablais

Jeudi 2 Octobre

6° 16°

6° 16°

Vendredi 3 Octobre

8° 15°

7° 15°

Samedi 4 Octobre

11° 17°

9° 17°

Dimanche 5 Octobre

8° 13°

8° 11°

Lundi 6 Octobre

9° 15°

7° 15°

Mardi 7 Octobre

7° 16°

6° 17°

Jeux

Mots fléchés

FORTUITE
MONOPOLISATION

TIRE-AU-FLANC
COURTOIS

IL FAIT LA NAVETTE
ENVOIE UN VENT

TRANS-VASER

METTRE EN BALANCE
SUPPORT DE VOILE

INDIEN D'AMÉRIQUE
VER FOUISSEUR

ENCAUSTIQUER
RAGOÛT DE GIBIER

ÉPILÉE
VIGILANTE

VENDANGEUSE
ENDROIT OÙ TIRER

BRAMER

PÉNURIE
SEM-BLABLES

COIN CHAUD
PETIT STÈRE

TRANSPORT PARISIEN
LONGUE PÉRIODE

C'EST-À-DIRE
COURANTS

BIÈRE BRUNE

CROCHET DE BOUCHER
D'ACCORD

ASTUCE
COURS AFRICAIN

DÉVÊTUES
MUSCLE DE L'ŒIL

VENUES AU MONDE

PRONOM PERSONNEL
ÉPOUX DE FATIMA

FIN DE CÉRÉMONIE
VOITURE DE CRACK

PREMIER IMPAIR

FEMME CANONISÉE

DENT DE PACHYDERME

CRÉDULE

TORDUES MAINTES FOIS
NÉGATION

FILET !

VILLE BELGE

Solutions

8 2 6 9 1 5 3 2

6 5 8 2 9 1 8 7 2

9 7 1 5 8 2 2 6 6

6 8 5 1 6 9 2 2 7

2 9 7 6 2 5 6 1 8

1 2 6 8 7 7 6 5 9

7 6 9 2 2 7 1 8 5

5 6 7 7 1 8 9 2 6

2 1 2 8 9 5 6 7 3

6 9 7 2 8 4 1 5 6 2

2 8 7 6 6 5 2 9 1

1 5 6 2 7 9 2 6 7 8

9 6 8 5 2 6 7 1 2

7 6 5 1 2 9 2 8 6

7 1 2 7 6 8 9 5 6

8 7 6 6 9 1 7 2 5

5 7 7 9 2 8 6 1 6

6 6 5 1 2 3 4 5 6

8 1 3 4 5 6 7 8 9

9 1 2 3 4 5 6 7 8

10 1 2 3 4 5 6 7 8

11 1 2 3 4 5 6 7 8

12 1 2 3 4 5 6 7 8

13 1 2 3 4 5 6 7 8

8 1 3 4 5 6 7 8 9

9 1 2 3 4 5 6 7 8

10 1 2 3 4 5 6 7 8

11 1 2 3 4 5 6 7 8

12 1 2 3 4 5 6 7 8

13 1 2 3 4 5 6 7 8

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Prévision faite sur l'issue d'un match. 2. Exclue de la liste des jurés. 3. Rivière de Roumanie. Drain sortant d'un orifice cutané. 4. Rébellion de quadrupède. Lentilles fourragères. 5. Qui existe depuis peu. 6. Lingot de fonte de première fusion. Représentant masculin. 7. Cela précède la date. Refus d'un droit. 8. Cavités de stockage de missiles. Composé chimique. 9. Complètement fou ! 10. Arrière-train. 11. Pièce de révolution. Attachée à ses opinions. 12. Marque de fatigue. Colère d'antan. 13. Victimes d'un manque de place.

VERTICALEMENT

1. Prolonges la validité d'un contrat. Entre le cuir chevelu et le cou. 2. Cherché la faute. Qui convient aux femmes et aux hommes. 3. Hydrocarbure saturé. Appareils engendrant des faisceaux de rayonnement. 4. Sans effets. Ils accompagnent les nuits de nos enfants. Prêt à être recensé. 5. Squelettique. Coucher quelque part. 6. Instigateur de l'enseignement secondaire pour les jeunes filles. Considérée comme une déesse. 7. Repas lacté. Manque d'activité. 8. Prière liturgique. Ancien bison d'Europe. 9. Agent officiel d'un Etat en pays étranger. Hermétiquement fermées.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

10 11 12 13

Sudoku

Facile

7

9

1

2

4

9

3

8

2

6

7

5

3

6

9

4

3

2

7

2

7

1

5

1

4

9

5

8

6

8

2

6

7

3

1

1

6

9

4

5

1

7

Difficile

7

4

1

6

5

8

2

5

2

6

1

3

7

9

2

7

1

3

2

6

4

8

5

5

2

6

1

3

2

7

9

2

7

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

I T N A

L A C P

O P E C

N A R A



Claude Clos

« La tireuse à bière, c'est ce qui va me manquer le plus! »

Après 23 ans de service, le Veveysan s'apprête à ranger son tablier ce mercredi midi. Un ultime service à la saveur particulière pour celui qui s'apprête à prendre sa retraite de l'autre côté du Léman. | N. Desarzens

Vevey

Le gérant du restaurant du Stand de Gilamont range ses casseroles au râtelier. Après plus d'un demi-siècle de restauration, il livre quelques ingrédients qui ont marqué de sa touche cette adresse populaire.

Noémie Desarzens ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Je profite de venir manger, tant que tu es encore là!» À peine le téléphone raccroché que la sonnerie retentit à nouveau. Les réservations se font pressantes, car il faut dire que le temps est compté. Après 56 ans de service, dont 23 au Stand de Gilamont, Claude Clos est sur le point de tirer sa dernière mousse ce mercredi 1^{er} octobre.

«La tireuse à bière, c'est ce qui va me manquer le plus!» Sur les coups des 15 heures, une petite pinte sur le coin d'une table, le restaurateur, sourire au coin, nous fait signe de nous asseoir. Les gouttes de pluie claquent sur les vitres. Un temps à ne pas mettre le nez dehors. Ce qui n'a pas empêché une trentaine de clients de venir pour le service de ce mardi midi, sans oublier 27 vigneron. Une fréquentation digne d'un cortège d'adieux, et ce n'est pas peu dire.

Enfant de la région, l'adresse lui est familière déjà depuis sa tendre enfance, lorsqu'il y avait encore une piste de quilles derrière le restaurant. «À 8 ans, je venais renquiller pour mes oncles. J'étais payé en sirops de grenadine à volonté et je repartais avec 50 centimes à la fin de l'après-midi.»

Le plaisir de la table, il le tient de son papa, Arnold. «Il aimait nous amener au restaurant, ma mère et moi. J'ai réussi à transmettre ce plaisir à mes deux fils, et mes deux petits-enfants adorent manger!»

«Faut encore que je goûte ta fondue pendant que tu es encore là!», lui a même glissé son petit-fils ce midi-là. Agrémenté d'échalotes et d'écailleux, son mélange de fromage a le goût de «reviens-y». Outre les mets du terroir, l'enseigne a su rehausser

la cuisine locale de touches d'exotisme. Saucisse aux choux et curry thaï s'y sont allégrement entrecroisés.

Cuisines du monde

Laos, Birmanie, Vietnam, Cambodge, mais aussi Égypte, Jordanie, et plus récemment Bali: ce fils unique savoure les destinations lointaines, tout comme leurs gastronomies. Des voyages qui lui permettent de nourrir son inspiration gourmande – «C'est infini, la cuisine!» Après une trentaine d'escapades en Thaïlande, le tenancier dit d'ailleurs se débrouiller en «thaï alimentaire».

Quelques piments oiseaux se sont d'ailleurs glissés dans ses bagages lors d'un de ses séjours au Royaume de Siam pour atterrir sur les rives de la Veveyse. Résultat: il torréfie lui-même deux sortes de piments pour en confectionner une poudre corsée, qu'une poignée de fidèles vient religieusement se procurer. Un mélange «à ne surtout pas toucher avec les doigts, nous précise-t-il, sous peine d'avoir une mauvaise surprise!»

Stoppées il y a 6 ans, ses soirées à thèmes étaient à la hauteur de sa curiosité gourmande. Celle qui aura le plus marqué les esprits, c'était la Quinzaine thaïe. «Pour les soirées <tartares>, j'écouais entre 40 à 50 kilos de viande en un repas!», ajoute-t-il.

Le goût de l'adrénaline

Adolescent, Claude Clos aimait passer des soirées au Casino de Montreux pour s'en mettre plein les oreilles. Led Zeppelin, Uriah Heep: avec un père chef croupier, le jeune homme a eu le privilège d'écouter ces légendes musicales depuis les loges. Le concert de

Frank Zappa le 4 décembre 1971, il s'en souvient comme si c'était hier. «Je vois encore mon père sortir avec une caisse remplie de billets et de rouleaux de pièces de monnaie dans une main, et dans l'autre, son râteau de croupier.»

Une expérience qui le pousse à s'engager comme pompier volontaire. Une tenue qu'il a endossée durant une trentaine d'années. Officier à Vevey et à La Tour-de-Peilz, il était fréquent de le voir brusquement retirer son tablier

pour aller prêter main forte à ses collègues sur le terrain. «Lorsque le toit de l'Hôtel Comte, à La Tour-de-Peilz, a brûlé en 1987, j'étais alors au bar du <Petit Léman>, se souvient-il. C'était plus facile de lâcher les commandes.»

S'il est passé derrière plusieurs comptoirs de la région, il a toujours gardé un pied en cuisine, avec un service traiteur. Doté d'une résistance solide face aux coups de chaud, le restaurateur s'est d'ailleurs retrouvé au volant d'ambulances, en tant qu'auxiliaire.

Il y a 23 ans, alors qu'il accumule les casquettes, la Ville de Vevey lui propose de reprendre le Stand de Gilamont, un bâtiment construit vers 1895, dont elle est propriétaire. Le Veveysan pose deux conditions: la réfection des sanitaires et l'abandon des cibles au stand de tir.

Il troque alors son extincteur pour la coiffe de cuisinier, mais garde une complicité avec ses camarades pompiers et ambulanciers. À l'image de son «Menu paramédic», un plat du jour à l'emporter pour 10 francs – 11 francs depuis la pandémie, créé initialement pour ses anciens collègues qui n'ont pas le temps de bien manger à midi.

Départ à la retraite

Des raisons de santé poussent Claude Clos à raccrocher son tablier après 56 ans de service. «Selon mes enfants, j'ai fait une année de trop. Ma santé en a pris un coup, mais ce sont heureusement des problèmes mécaniques, le disque dur fonctionne à merveille!» Une fois remis sur pied – il doit effectuer une opération du genou –, le sexagénaire traversera le lac pour rejoindre sa chérie à Évian-les-Bains. «Il y a de quoi faire de la pêche et de la pétanque, je serai donc un homme heureux!» Sans oublier une pile de romans policiers, qu'il dévore.

Aucun reprenneur n'est évoqué à ce stade pour ce restaurant.

Claude Clos éprouve-t-il un pincement au cœur, à l'approche de la fermeture? «Absolument pas! Comme lorsque j'ai quitté les pompiers il y a 23 ans, je regarde devant moi. Et comme dit l'adage, la nostalgie, ça ne se boit pas!»

Bio express



Né le **10 février 1956** à Vevey. Obtient son CFC de cuisinier au Montreux Palace en **1970**. Témoin de l'incendie du Casino de Montreux en **1971**, il rejoint les rangs des pompiers volontaires. Il enchaîne avec un apprentissage de sommelier au Swiss Majestic de Montreux en **1973**. Ouvre son premier restaurant, «Le Littoral», à La Tour-de-Peilz, avec la mère de ses deux enfants en **1980**. Naissance de son premier garçon en **1983**, puis de son second fils en **1986**. La même année, il effectue son premier voyage à Bangkok, en Thaïlande. Avril **2002** reprend le restaurant du Stand de Gilamont. En **2014** devient grand-papa de deux petits-enfants. Malgré un grand succès, il décide d'arrêter d'organiser ses «soirées à thèmes» en **2019**. Fermeture de son restaurant le 1^{er} octobre **2025**, afin de prendre sa retraite.

